

ARTS SPECTACLES

JEAN-PIERRE FERLAND
CE N'EST PAS QU'UN AU REVOIR
PAGE 20

MARC FAVREAU SEUL À SOL PAGE 8

LES PREMIÈRES PARTIES

Le job le plus ingrat du show-business

Des tonnes d'artistes vendraient leur mère pour voir leur nom en minuscules sur la marquise du Spectrum, juste en dessous de celui du groupe de l'heure. Réchauffer une foule qui attend quelqu'un d'autre a beau être le job le moins *glamour* de la planète, ça demeure l'une des bonnes façons de se faire connaître... et de faire vendre quelques bières de plus au propriétaire de la salle. Coup d'oeil sur ces premières parties... qui parfois volent le *show*!

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le mercredi le 26 janvier à La Tulipe, avenue Papineau. Embauchée pour réchauffer la foule avant l'entrée en scène de Jorane, l'Ontarienne Sarah Slean pousse ses chansons lyriques en s'accompagnant au piano électrique. Sa jolie voix parvient tant bien que mal à capter l'attention des spectateurs, dont la majorité n'avait sans doute jamais entendu parler d'elle avant de voir sa frêle silhouette se glisser derrière son instrument. Mais dans les moments les plus doux, les murmures incessants des gens

qui fraternisent près du bar lui font une sacrée concurrence.

Le cas de Sarah Slean n'a rien d'unique. Nombre d'artistes invités à se produire «en vedette américaine» doivent composer avec un public peu attentif, voire très jasant. Le colosse qui grattait sa guitare en chantant «même les grands garçons pleurent» en première partie de Sigur Ros, il y a deux ans au Métropolis, a prêché dans le vide. Lone Justice, qui a chanté avant U2 au Forum, en 1985, a été copieusement hué. Réchauffer une salle vendue à quelqu'un d'autre semble une tâche bien ingrate.

Mais faire face à un public plus

ou moins réceptif n'est pas le seul défi à relever pour l'artiste qui se produit en première partie. Il doit souvent faire ses tests de son de son à la va-vite et parfois déguerpir de l'arrière-scène avant que la tête d'affiche n'ait terminé son tour de piste. L'invité doit par ailleurs jouer dans un espace restreint et bien défini. «Ça fait partie de l'entente», dit le rockeur Jonas, qui a assuré la première partie de Van Halen à Montréal et quelques autres villes d'Amérique du Nord, l'automne dernier.

> Voir **PREMIÈRES** en 4

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3



ILLUSTRATION PHILIPPE TARDIF, LA PRESSE ©

encore PRÉSENTE **mario jean** nouvelles supplémentaires 2 au 5 mars 2005

THÉÂTRE ST-DENIS
514.790.1111
www.tel-spec.com

105.7 Montréal, 96.9 FM Québec, La Presse

ARTS ET SPECTACLES

JE M'VOYAIS DÉJÀ EN HAUT DE L'AFFICHE...

TEXTES MARIE-CHRISTINE BLAIS

GRAPHISME GENEVIÈVE DINEL

Et dire qu'il y a à peine 40 ans, les spectateurs n'auraient jamais imaginé — ni sans doute voulu — payer pour ne voir qu'un seul artiste! Dans la grande tradition du music-hall et des variétés, puis des cabarets et boîtes à chansons, la coutume était au contraire de présenter plusieurs premières parties — plus on était au bas de l'affiche, moins on avait de chansons au programme, et voilà tout. Le tout culminait par le spectacle de la grande vedette, qui durait une demi-heure, parfois un peu plus. Pendant ce temps, les «premières parties» couraient d'une salle à l'autre et se produisaient ainsi plusieurs fois, chaque soir, en lever de rideau (deux ou trois chansons, pas plus) ou en vedette américaine (juste avant la «vraie» vedette)...

Et puis, dans les années 60 et 70, les choses ont peu à peu changé. Sous l'influence conjuguée du yéyé et du rock, de la télévision et du disque, les spectateurs se sont mis à réclamer les vedettes, uniquement et seulement les vedettes. Aujourd'hui, les premières parties génèrent habituellement deux réactions: au mieux, un haussement d'épaules résigné, au pire, des soupirs exaspérés, quand ce n'est pas une demande de remboursement («c'était pas annoncé!»). Et pourtant, des premières parties mémorables, déterminantes, peut-être même fondamentales, il y en a eu. On espère un peu qu'il y en aura toujours...

DES COMMENTAIRES?

marie-christine.blais@lapresse.ca

LES PREMIÈRES PARTIES VEDETTES

Ils ont été, à leurs débuts, les premières parties de vedettes établies... et sont devenus à leur tour des vedettes de premier plan au Québec. Une preuve comme une autre qu'une première partie, ça vaut souvent la peine. Ne serait-ce que pour pouvoir dire, au cours d'une soirée: «Je me souviens d'avoir vu Untel en première partie d'Untel — j'ai su tout de suite que ça allait devenir gros...» Eux aussi s'en souviennent.

LYNDA LEMAY PREMIÈRE PARTIE DE DANIEL LANOIS

le 6 juin 1993, à la salle Albert-Rousseau à Québec

À L'ÉPOQUE, Lynda Lemay n'avait qu'un album, *Nos rêves*, reçu assez tièdement, et s'apprêtait à entrer en studio pour enregistrer *Y* (avec notamment la chanson *Le plus fort, c'est mon père*). «Je ne savais pas trop quel accueil me réserveraient Daniel Lanois (qui venait de sortir son splendide album *Acadie*) et son public. Mais surprise, ça a été un public très attentif et très respectueux. Le fait de recevoir un tel accueil par des spectateurs qui ne m'avaient pas «choisie» et ce, en début de carrière, a sûrement contribué à me rassurer et à me donner confiance pour la suite. Et puis, j'ai réalisé que mon public pouvait être plus large que je ne l'imaginais.» Quant à Lanois, il a été sympathique, pas du tout intimidant, et a invité Lynda à l'accompagner dans le hall de la salle pour y rencontrer le public, après le spectacle. L'auteure-compositrice-interprète se souvient avoir reçu le même chaleureux «traitement» de Serge Lama, qui l'a présentée en première partie de son spectacle au Festival Chorus des Hautes-Seines, en 1996.



LYNDA LEMAY

STEFIE SHOCK PREMIÈRE PARTIE DE JEAN LELOUP

les 26 et 27 juillet 2001, au Métropolis

«EN DÉCEMBRE 2000, explique Shock, j'avais participé à un *show* privé au Diable vert: il me semble que c'était pour l'anniversaire d'un technicien... En tout cas, le *show* était donné par Leloup, MononcSerge et moi (NDLR: la journaliste aimerait beaucoup qu'on note ces trois noms pour son prochain *party* d'anniversaire...). Ça a été notre première collaboration. Ça devait lui avoir plu puisqu'il a accepté quand on lui a proposé de monter un *show* dont je ferais la première partie.»

Le tandem débute par quelques spectacles dans les festivals d'été en juillet 2001. «Déjà, Jean avait pris l'habitude de m'inviter sur scène, au rappel, à la fin de sa partie à lui, pour chanter une de ses *toques*. Je pense qu'il tenais pour acquis que je connaissais par coeur et au complet tout son répertoire (rires), ce qui n'était pas tout à fait le cas. Mais disons que ça a bien tombé, les chansons qu'il m'a proposées, je les connaissais: *Cookie*, *Je joue de la guitare*, *1990...*» C'est justement 1990 que Stefie Shock a interprétée, avec Leloup à la guitare, à la fin des deux spectacles au Métropolis — c'était pendant les FrancoFolies de Montréal et le public survolté a hurlé longtemps. À la demande générale, le spectacle devient minitournée dans quelques villes du Québec, au mois de novembre suivant. «C'était quelque chose, jouer sur la même scène que Leloup, lui qui n'a peur de rien, qui est pour moi un modèle d'intégrité... Bon, il y a des journalistes qui ont pensé qu'il me désignait un peu comme son dauphin, mais franchement, Leloup n'a pas à désigner qui que ce soit, alors... Ce qui est vrai, c'est qu'il m'a donné un *break* et que ça a été déterminant pour moi.»



STEFIE SHOCK

JORANE PREMIÈRE PARTIE DE M (MATHIEU CHÉDID)

5 novembre 1998, au Lion d'or

C'ÉTAIT LE premier passage de M à Montréal, dans le cadre de Coup de coeur francophone, où il donnait deux représentations en formule solo. Le premier soir, en première partie, se produit, avec son violoncelle, une toute jeune fille, sous le nom de Jorane Peltier. «À l'époque, je n'avais pas encore signé de contrat de disques, se souvient Jorane, et je savais qu'il y avait du monde dans la salle qui avait reçu ma maquette et qui était venu voir de quoi j'avais l'air.» Jorane croit même se souvenir que Donald Tarlton était présent, ce soir-là — c'est lui qui va prendre Jorane sur son étiquette de disques.

Les premières parties, Jorane connaît bien, elle en a fait plusieurs et pas des moindres, au fil des ans: premières parties d'Arthur H, de M et de Yann Fersen en France, mais aussi du Brésilien Lenine: «On se fait découvrir dans une première partie, mais on découvre nous aussi des artistes, des univers, comme celui de Lenine que j'ai trouvé extraordinaire», dit-elle.

Au pays, elle a également «ouvert» pour quelques artistes et conserve un souvenir particulièrement heureux de la grande tournée canadienne avec Chantal Kreviazuk: «Je faisais sa première partie et elle me faisait également une place à la fin de son propre spectacle, où j'allais chanter quelques chansons avec elle. En plus, on s'est retrouvées dans les provinces de l'Ouest au temps des cerises, c'était génial!»

Depuis, Jorane rend la politesse: il y a presque toujours une première partie à son spectacle, que ce soit Simon Wilcox, Polly-Esther, Dumas, Sarah Slean... «Il le faut. Peut-être les artistes ont-ils peur que la première partie soit trop bonne... Moi, je crois que ça fait un meilleur spectacle dans l'ensemble. Ça n'enlève rien, ça ajoute.»



JORANE

LES PREMIÈRES PARTIES MÉMORABLES

CE SONT TOUTES CES PREMIÈRES PARTIES TELLEMENT FORTES QU'ELLES ONT ÉCLIPSÉ LES «VEDETTES» DONT ELLES ASSURAIENT L'OUVERTURE. À MONTRÉAL, AU COURS DES DEUX DERNIÈRES DÉCENNIES SEULEMENT, IL Y EN A EU DES MÉMORABLES — **D'AILLEURS, MÊME LES JOURNALISTES DE LA SECTION ARTS ET SPECTACLES SE SONT SOUVENUS SPONTANÉMENT DE QUELQUES-UNES!**

FRANCIS CABREL

AVANT PIERRE BERTRAND, dans une petite salle du Vieux-Montréal

«C'était l'hiver», dit la chanson de Francis Cabrel. Ça l'était ce soir-là, soir de sortie pour quelques dizaines de personnes venues voir Pierre Bertrand dans une petite salle du Vieux-Montréal. Dans l'assistance, trois personnes — guère plus — se trouvaient là pour l'homme qui le précédait: alors que s'amorçaient les années 80, Francis Cabrel avait décidé de venir tâter le terrain au Québec, seul avec sa guitare. Il lui faudrait revenir pour faire sa percée ici. Mais pour les trois heureux qui ont passé la seconde partie du spectacle dans les coulisses avec lui, une étoile était née. Et ce n'était pas Pierre Bertrand. —Sonia Sarfati

SHERYL CROW

AVANT CROWDED HOUSE le 27 avril 1994, au théâtre Saint-Denis

Le très bon groupe Crowded House était en cours de séparation houleuse, on allait l'apprendre peu de temps après. Est-ce pour cette raison que Sheryl Crow a volé la vedette ce soir-là? Ou était-ce la force de sa prestation, son aisance sur scène, ses chansons (tirées de son premier album *Tuesday Night Music Club*)? Quoi qu'il en soit, le lendemain, la plupart des critiques consacraient près de la moitié de leurs articles au spectacle de Crow (dans *La Presse*: «Prenez Joni Mitchell, les Beatles, les Rolling Stones, Rickie Lee Jones (...), tirez-en le meilleur et vous aurez une idée de ce qu'est Sheryl Crow!»). Miss Crow est toujours parmi nous, Crowded House n'est plus qu'un excellent souvenir.

MELISSA ETHERIDGE

AVANT BRUCE HORNSBY le 12 septembre 1988, au théâtre Saint-Denis

Même Melissa s'en souvient! «C'était la première fois que j'avais une telle réponse pour mes chansons, c'était fantastique, évoquait-elle en entrevue en 2004. Je suis allée en coulisses après mon numéro et Bruce m'a dit: «Il faut que tu retournes sur scène, ils en veulent encore.» J'ai fait mon premier rappel à ce moment-là.» En fait, elle a dû faire deux rappels, tant la réponse des Montréalais était enthousiaste, et revenait en vedette l'année suivante. *La Presse* titrait sa critique, le lendemain: «Bruce Hornsby: comment survivre à la bombe Melissa Etheridge?» Il n'a pas survécu: Hornsby a, peu de temps après, sombré dans l'anonymat.

METALLICA

AVANT GUNS'N'ROSES le 8 août 1992, Stade olympique

Célèbre parce qu'il s'est terminé en émeute, le spectacle présenté devant 55 000 fans de heavy metal regroupait Faith No More, Metallica et Guns'n'Roses. Mais Metallica avait dû brutalement interrompre son spectacle en raison d'un accident pyrotechnique qui avait brûlé le chanteur James Hetfield au troisième degré. Après deux heures d'attente, les fans ont finalement eut droit à Guns'n'Roses sur scène... pendant moins d'une heure, le chanteur Axel Rose ayant décidé de quitter le Stade! L'émeute n'a pas tardé... Pour se faire pardonner, Metallica est revenu donné deux spectacles à ses fans et n'a cessé depuis de revenir ici — par exemple en 2004, où il s'est produit au Centre Bell deux soirs, devant 38 751 fans. Et Guns'n'Roses? Envolé... en fumée.

LIONEL RICHIE

AVANT TINA TURNER le 11 juin 2000, au Centre Molson

Bon, c'est vrai, la nostalgie était au rendez-vous. N'empêche que Lionel Richie a mis tout le Centre Molson dans sa petite poche d'en arrière en 45 minutes top chrono, avec la salle chantant en chœur *Hello, is it you I'm looking foooooor?*, *All Night Long* et autres chansons soul disco efficaces. Et Tina Turner là-dedans, dont c'était le énième spectacle d'adieu? Eh bien, Tina semble l'avoir pris un peu mal et elle est revenue à Montréal le 23 septembre 2000, en tournée d'adieu encore, avec, en première partie, Joe Cocker. Qui a mis tout le Centre Molson dans sa petite poche d'en arrière.

ANNIE LENNOX

AVANT STING le 13 juillet 2004, au Centre Bell

C'est bien simple, *La Presse* titrait le lendemain: «Annie Lennox éclipe Sting», tant l'ex-membre des Eurythmics, à l'aube de ses 50 ans, avait fait un tabac. Zen — c'est le mot poli pour dire sans énergie... —, Sting a plutôt bercé les 12 369 spectateurs du Centre Bell. Annie, elle, les a fait danser et chanter, notamment sur *Missionary Man!* Tiens, à qui le titre de cette chanson nous fait-il penser?

GOWAN

AVANT STYX le 20 juin 1997, à l'amphithéâtre du Centre Molson

Ah, Gowan, sa coupe Longueuil, son clip *Criminal Mind*, sa musique tellement 1980... et ses fans extatiques en ce soir de juin 1997. «J'ai été très surpris, expliquait Lawrence Gowan quelques mois plus tard. On m'a offert de jouer avec Styx à la dernière minute. J'ai accepté, parce que j'avais joué avec Paul Young il y a 10 ans et je voulais jouer dans le nouvel immeuble. J'ai été estomaqué par la réaction des spectateurs!» Spectateurs qui ont ovationné Gowan si longtemps qu'il a dû donner un rappel, fait rarissime pour une première partie. Et plus fort, toujours plus fort, Gowan fait maintenant partie de la formation Styx!



PHOTOS PC

L'HOMME DES PREMIÈRES PARTIES IMPROBABLES

Automne 2000, Jim Corcoran reçoit un appel de son copain Mathieu Chédid, alias M: «Dis, Jim, tu ne voudrais pas venir faire la tournée avec moi en France? J'ai une quinzaine de dates, on commence par Paris.» «Euh, oui, répond Jim, pas de problème, Mathieu, c'est quoi, la première salle?» «L'Olympia!» «Quand je suis arrivé à l'Olympia, se remémore en riant Jim, les sièges avaient été enlevés et la moyenne d'âge des spectateurs était d'environ 19 ans et demi. Je me suis dit: «Qui est-ce que mon oncle Jim va faire là?» Jim allait faire là la première partie de M, tant à Paris qu'à Lyon ou Nantes, du 23 novembre au 16 décembre 2000. Dans chaque ville, M s'assurait que Jim soit de la conférence de presse tenue pour les médias. Chaque soir, M entrait sur scène avant Jim pour le présenter à la foule comme étant son copain. Keren Ann et Thierry Stremler étaient eux aussi de l'affiche. Bref, des premières parties comme c'était la tradition avant... Mais pourquoi Jim, pourtant à des années-lumière musicales de la pop-rock-disco-funk de M? «J'étais allé voir Mathieu au Coup de

coeur francophone en 1998 — ce soir-là, Jorane faisait sa première partie, c'était vraiment bien. J'avais beaucoup aimé le premier disque de Mathieu, *Le Baptême*, et je suis allé le voir en coulisses après le spectacle. Il était là tout seul, on a sympathisé et je l'ai invité à venir le lendemain à mon émission (*À propos*, émission sur la chanson francophone animée par Corcoran au réseau radio anglais CBC). Il est arrivé avec sa guitare, il a chanté, il parle plutôt bien l'anglais, Mathieu, ça s'est bien passé. Ensuite, chaque fois qu'il passait par Montréal, il m'appelait et on allait manger ensemble: je faisais pareil quand j'allais en France.» C'est ainsi qu'est arrivé l'appel de M en 2000, alors que ce dernier venait de remporter deux Victoires et que tous se l'arrachaient. «C'est grâce à l'humanité de Mathieu si cette tournée a été si agréable, précise Jim. Par exemple, rendu au cinquième spectacle, il m'a dit: «Pourquoi tu prends pas tes rappels? Allez, vas-y, c'est ton show, va chanter encore un peu!» «En plus, ajoute Corcoran en riant, cette tournée m'a permis de réaliser un fantasme: je rêvais depuis toujours d'être dans un vrai *tour bus!*»



PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

ENCORE PLUS IMPROBABLE

Mais ce n'est pas là la première partie la plus improbable de l'ami Jim. Dans les années 70, à Sherbrooke, Jim et Bertrand (Gosselin) forment un duo qui connaît un succès grandissant. Justement, la salle Maurice-O'Bready a un urgent besoin d'une première partie pour... le groupe de rock progressif Gentle Giant, une formation de Grande-Bretagne qui fait un malheur au Québec. Pourquoi pas Jim et Bertrand? Seulement, Jim et Bertrand ne font pas dans le progressif. Et pire, Bertrand est absent, en vacances au Mexique. «Alors, j'ai appelé une amie de Montréal et un de mes copains de Sherbrooke, explique un Corcoran hilare, et on a monté une espèce de programme de vieux blues et de folk country à la Ramblin' Jack Elliot. Le soir du spectacle, on était complètement terrorisé. En plus, on réalise que Bertrand est revenu du Mexique, justement pour pouvoir voir Gentle Giant, et qu'il est dans la salle!!! On est finalement monté sur scène, on a joué, les gens nous ont écoutés poliment et, un moment donné, un des trois frères Shulman (membres fondateurs de Gentle Giant) nous a rejoints sur scène et s'est mis à faire... un solo de xylophone! Personne dans la salle n'a réalisé que c'était Shulman parce que personne ne savait vraiment à quoi ressemblait les gars de Gentle Giant — leurs pochettes de disques étaient toujours illustrées par des dessins. Mais moi, j'étais comblé!»

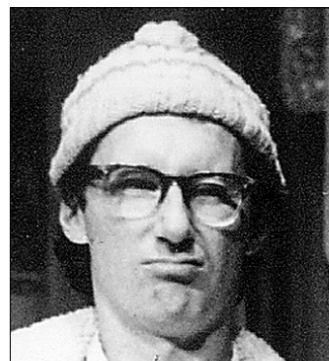
ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

Une rubrique aussi gonflée que la poitrine de Criquelette



Gérald Tremblay

Marc Messier dans *Broue*

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Lorsque les amateurs de cette rubrique voient notre brave maire Tremblay avec sa tuque, son foulard et ses mitaines, photographié dans ce journal pour la fête des Neiges, se disent-ils: «Ah! Que voilà un maire sympathique et proche des gens»? Non, messieurs-dames, ils disent: «Tiens, ça me rappelle quelqu'un... Marc Messier dans *Broue*!» C'est en tout cas ce qui est arrivé à Guy Mercier, qui nous soumet à la tentation dans son courriel: «Allez-y, à vous de jouer... J'en ris déjà!» Merci, monsieur Mercier. Nous aussi.

ILS, ELLES ONT DIT...

«On veut respecter le lecteur. Pas lui faire manger un repas de force et le lui pousser au fond de la gorge.»

— CLAUDE J. CHARRON, éditeur du nouveau magazine *La Semaine*, à propos de la convergence, à Paul Arcand au 98,5 FM.

«C'est horrible. Je n'ai que des hommes chauves et sûrs d'eux depuis que ce commentaire circule. Les jeunes hommes peuvent se sentir libres de me séduire.»

— SCARLETT JOHANSSON, qui regrette d'avoir déjà dit qu'elle ne s'intéressait qu'aux hommes de plus de 30 ans.

«J'ai aussi des amies de fille, mais, pour la plupart, je suis amie avec des gars, parce que les filles sont du genre à poignarder dans le dos.»

— PARIS HILTON, l'amie (?) de Nicole Richie.

Paris Hilton
PHOTO PC

LES FANS SONT FOUS

Vous avez vu ce reportage de Frédérica Dupuis à Radio-Canada, sur les fans qui appuient Michael Jackson pendant son procès? «Même si je dois dormir dans ma voiture, je serai ici jusqu'à la fin. Il n'y a rien de plus important», a dit une enseignante qui a laissé tomber son emploi pour appuyer le King de la pop. «Les fans, ils ne sont pas là bêtement. Il y en a qui sont intelligents», a dit une autre. Permettez-nous d'en douter.

ON RETIENT CE QU'ON VEUT DE LA SEMAINE

«Je n'ai rien vu venir jusqu'au 25 mars 2004. Pas l'ombre d'un soupçon, absolument rien!»

— VÉRONIQUE CLOUTIER, en entrevue super exclusive.

«Ce n'est qu'une moitié d'entrevue, ce n'est pas chic de la part de l'éditeur.»

— LE DOC MAILLOUX, au débat de TQS, à propos de l'entrevue super exclusive de Véronique Cloutier.

«J'ai toujours dit que j'étais une bonne suiveuse, une bonne copieuse.»

— PATRICIA PAQUIN, qui confie son terrible secret dans le même magazine.

«Je mange du pablum.»

— CHANTAL LACROIX

HÉROS ET ZÉRO



PHOTO PC

HÉROS : RINGO STARR

C'est un héros spécial cette semaine, puisqu'on parle de superhéros... Ringo Starr? Mais oui! Stan Lee, le créateur des *Spider-Man* et *X-Men*, fera de l'ancien batteur des Beatles un superhéros avec des tas de produits dérivés. Ringo prêtera sa voix au personnage qui aura, paraît-il, un grand sens du rythme. On n'a rien contre mais... Pourquoi? Les superhéros sont en lock-out?

ZÉRO: LA GUERRE DES MAGAZINES À POTINS QUÉBÉCOIS

Malgré un bassin de vedettes vraiment petit, deux nouveaux magazines viennent de faire leur apparition: *Sensass!* de l'empire Quebecor et *La Semaine*, un indépendant, qui se font évidemment concurrence, dans un marché qui compte déjà *Echos Vedettes*, *7 Jours*, *Le Lundi*, *Dernière Heure*, etc. Le Québec a-t-il vraiment besoin d'encre plus d'entrevues complaisantes, d'affiches quétaines, de reportages sur le courage d'affronter la maladie, et des pensées fleur bleue en cadeau? Lamentable.

On veut de l'originalité ou bien un vrai magazine de potins hyper *bitch* avec des photos de paparazzis, des polices de la mode et un palmarès des meilleurs et pires *liftings*. Parce que nous ici, nous lisons le *Star*, le *In Touch* et *US Weekly*, pour obtenir de l'information sérieuse.

— L'équipe des Arts + Spectacles

Le job le plus ingrat du show-business

PREMIÈRES
suite de la page 1

«On se fichait bien de la manière dont la tête d'affiche allait nous traiter, du genre d'accueil qu'on allait recevoir ou de ce qu'on allait bouffer, poursuit-il. On était là pour jouer notre musique. Ce qui comptait, c'était notre *show*.» Il admet d'ailleurs qu'il imposerait lui aussi des contraintes à ses premières parties. «Si on arrive avec un gros *kit* d'éclairage, la première partie ne peut pas tout l'utiliser. Il faut se garder des surprises», fait valoir Jonas.

Le temps d'aller au bar

Mettre la table pour une vedette consacrée, c'est bien sûr une chance d'élargir son public pour un groupe en début de carrière. «Tout le monde en profite», juge le guitariste Jean-Sébastien Boies, du groupe *Projet Orange*, qui tente actuellement de percer le marché canadien avec un disque en anglais. C'est en faisant des premières parties qu'Isabelle Boulay s'est bâti un auditoire en France. N'oublions pas non plus que le populaire Francis Cabrel a débuté au Québec en réchauffant le public de... Pierre Bertrand.

La formule est efficace... tant qu'il y a des oreilles attentives dans la salle. «Il y a bien des gens qui ne veulent pas voir la première partie», assure Nancy Ross, responsable du *booking* et du marketing chez Greenland. Plusieurs d'entre eux se contentent d'arriver plus tard. Les autres écoutent, poireautent en sirotant une bière ou font le pied de grue et s'impatientent.

Ceux qui tuent le temps en s'offrant un petit détour au bar font le bonheur des propriétaires de salles. C'est justement pour donner l'occasion aux spectateurs de prendre un verre que les propriétaires de salles exigent un entracte. La vente d'alcool constitue une source de revenus significative pour eux. «Le coût de location des salles n'est pas très élevé à Montréal, explique Michèle Neveu, chez Spectra. Quand on a ouvert le Spectrum, en 1982, le prix de location par jour était de 950 \$ en semaine et de 1250 \$ la fin de semaine. Ça n'a pas augmenté de 50 % depuis 20 ans.» L'augmentation tourne plutôt autour de 30 %, puisque les tarifs actuels sont de 1250 \$ en semaine et de 1500 \$ les vendredis et samedis.

Les revenus découlant de la vente de boissons représentent des sommes si importantes pour les propriétaires de salle qu'ils font l'objet d'une clause contractuelle particulière. Un artiste qui désire présenter un spectacle sans entracte ou demande l'interruption du service de bar pendant qu'il chante doit payer un supplément :

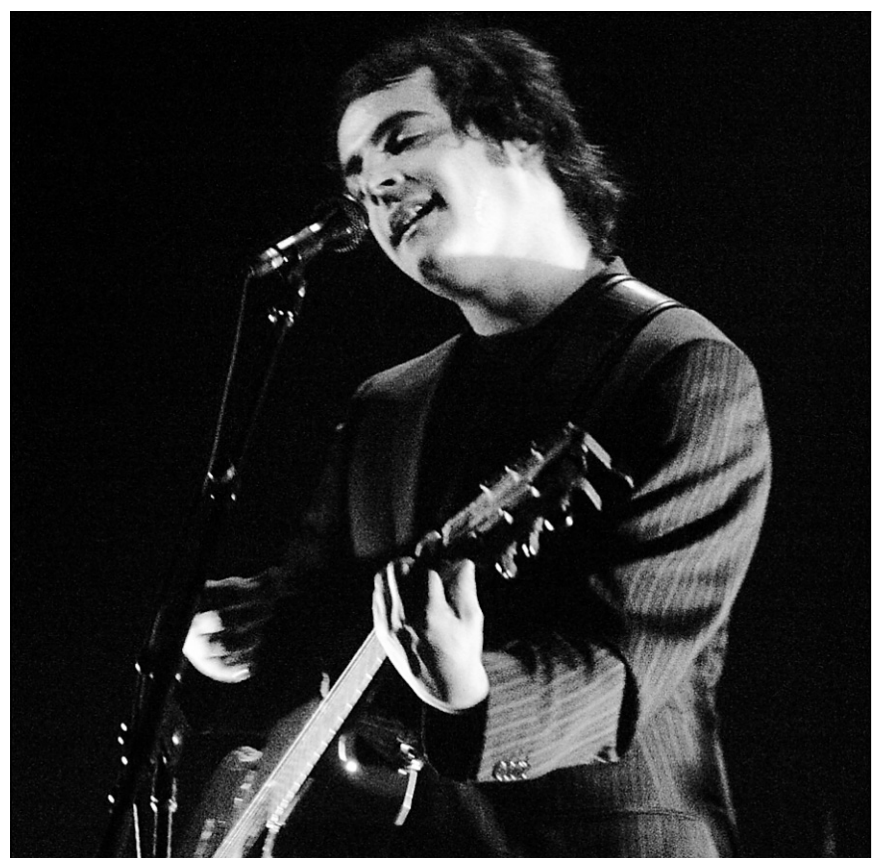


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Dumas a certainement bénéficié de sa prestation en première partie du concert des Cowboys fringants, le 30 décembre 2003 au Centre Bell.

750 \$ au Spectrum et 1500 \$ au Métropolis, ce qui équivaut à faire grimper la facture de 50 % à 75 % selon la salle et le jour de la semaine.

Bien que cette pratique soit courante dans le milieu, Myriam Vallée, responsable des relations de presse du Centre Bell et du Groupe Spectacles Gillet, affirme que ces clauses sont négociables. «On exige un entracte, confirme-t-elle, mais si U2 refuse de présenter une première partie, on ne va pas leur dire non.»

À qui la chance ?

Le supplément pour «spectacle sans entracte» ne doit pas être facturé souvent. Peu d'artistes tiennent à suer pendant trois heures sans arrêt comme Bruce Springsteen. La plupart d'entre eux semblent se faire un plaisir d'inviter un groupe qu'ils apprécient... ou qui les fera bien paraître. Myriam Vallée et Nancy Ross affirment que Montréal a rarement son mot à dire en ce qui a trait au programme des tournées internationales.

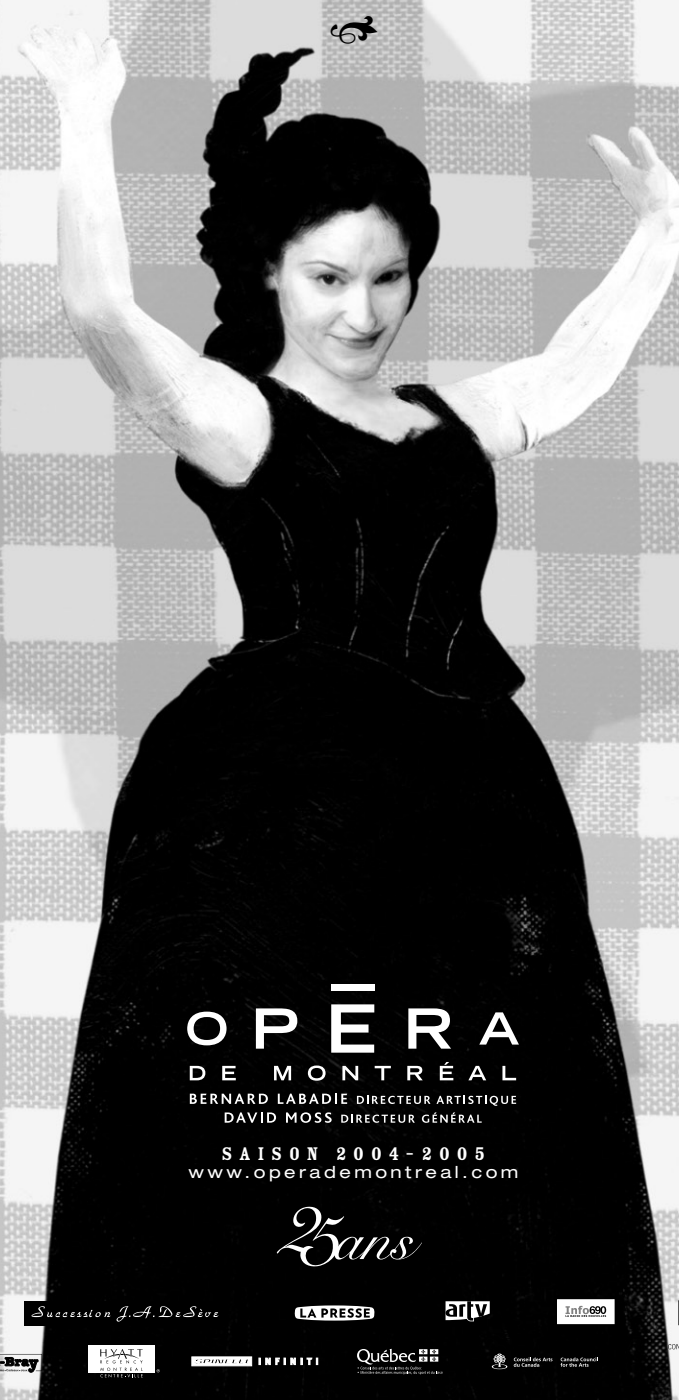
«On demande toujours si on peut mettre un groupe local en première partie, mais on réussit de moins en moins à le faire», regrette Nancy Ross. Myriam Vallée rappelle tout de même que les contacts personnels de Donald Tarlton, qui fut un puissant producteur de spectacles sous le nom de Donald K. Donald, ont permis aux

Respectables de faire la première partie des Rolling Stones au Centre Bell en 2003 et à Jonas de décrocher quelques dates avec Van Halen.

Vu de l'extérieur, le monde des premières parties semble être le paradis du copinage. Nancy Ross affirme que les producteurs locaux ont de moins en moins de latitude. «Des fois, même le prix des billets est déterminé d'avance», dit-elle. Qui choisit l'artiste invité? La tête d'affiche, son agent ou sa compagnie de disques. Il n'est pas rare que deux artistes partageant le même programme soient sous contrat avec les mêmes compagnies. L'amitié joue aussi un rôle: Yann Perreau a déjà présenté un ami à lui qui faisait un hommage à Johnny Cash et Les Cowboys fringants ont donné sa chance à leur ex-*roadie*...

Peu importe qui propose, une fois que le rideau est levé, ces sont les spectateurs qui disposent. Ce sont leurs applaudissements qui créent les stars et leurs sifflets qui les font descendre de leur piédestal. Bryan Adams a déjà fait la première partie de... Foreigner. Sheryl Crow a déjà volé la vedette à Crowded House à une époque où le groupe australien était encore très populaire. Dumas continue de récolter les fruits de sa prestation devant 20 000 fans des Cowboys fringants, un certain 30 décembre 2003 au Centre Bell.

29 31 JANVIER ET 3 5 9 FÉVRIER 2005 À 20 H \$ KEVIN GLAVIN DON PASQUALE
\$ NATHALIE PAULIN NORINA \$ SHAWN MATHEY ERNESTO \$ STEPHEN POWELL DOCTEUR MALATESTA \$ ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI \$ MISE EN SCÈNE DE DAVID GATELY \$
ODM 514 985 2258 \$ PDA 514 842 2112 \$ EXTRAITS 514 282 OPÉRA \$ Salle Wilfrid-Pelletier
BILLETTS À PARTIR DE 41 \$ \$ PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS \$ ABONNEMENTS À 3 OPÉRAS DISPONIBLES

DON PASQUALE
Gaetano Donizetti

OPÉRA
DE MONTRÉAL

BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

SAISON 2004-2005
www.operademontreal.com

5 ans

BANQUE NATIONALE

Succession J.A. DeSève

LA PRESSE

arv

Info690

940NEWS

50

Scena Musicale

Librairie Xénod-Bevy

HUSALT

INFINITI

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

L'union fait la force: pas de congé à Noël et c'est enfin le triomphe



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Patrice L'Ecuyer est bien content de *L'union fait la force*. « Imaginez: il est possible de rendre un *show* sur la langue française aussi enjoué que *La Furieuse!* »

Le jeu, à l'affiche de Radio-Canada du lundi au vendredi à 18 h 30, a commencé plutôt doucement la saison dernière. Pas facile de trouver l'équilibre parfait pour rejoindre les téléspectateurs. Mais voilà que maintenant, les artistes téléphonent pour être invités, confirme le producteur Michel Chamberland.

Mais ils ont souvent très peur du jeu *La Petite École* où les concurrents qui répondent correctement à la question font monter l'équipe d'une année. Idéalement jusqu'à la fin du cégep, même si les joueurs n'ont jamais réussi à franchir le secondaire 3 ou 4, rigole l'animateur.

Personne ne veut rater une question de première année. M. L'Ecuyer raconte l'angoisse du comédien Louis-Georges Girard avant l'enregistrement. « Je parie que je ne me rappellerai même plus comment épeler *lapin!* »

Cette semaine, Lynda Johnson, l'héroïne de *Rumeurs*, qui paniquait à l'idée de tomber sur une question de géométrie, a hérité de la colle suivante: « Combien donne l'addition des trois angles d'un triangle équilatéral? » Un cauchemar de 180 degrés qui a empêché son équipe de se rendre au secondaire.

Et les concepteurs se rappellent un comptable qui a raté la multiplication 7 fois 6. « Le calcul mental, il n'y a rien de pire pour figer », raconte Patrice L'Ecuyer qui dit tenir le renseignement d'une psychologue.

Depuis septembre, on a remarqué que l'auditoire augmentait, battant souvent le concurrent *21* à TVA. Un concept américain adapté ici.

Mais c'est la saison des Fêtes cette année qui a vraiment donné son élan à *L'union fait la force*. On a gardé l'émission en ondes en y invitant des enfants. Gros succès d'écoute. Et depuis, l'auditoire tourne autour des 750 000 à 850 000 téléspectateurs.

Patrice L'Ecuyer raconte qu'il était persuadé que les jeunes joueurs ne reconnaîtraient pas l'image d'un hérisson, qu'il a plutôt appelé un porc-épic. Révolte dans les deux équipes: les joueurs avaient repéré le hérisson et étaient insultés qu'on leur fasse un traitement de faveur.

Et le producteur Michel Chamberland est bien content de ne pas avoir

C'est la saison des Fêtes qui a vraiment donné son élan à *L'union fait la force*.

donné de congé des Fêtes à l'émission, même si tout le monde est persuadé qu'il n'y a rien de bon à la télé à l'époque de Noël.

« Il n'y a pas de mauvais moment en télévision, juste des mauvais programmes », dit M. Chamberland, qui a été grand patron à TVA et directeur des Variétés à Radio-Canada avant de devenir producteur indépendant.

L'union fait la force n'est pas un concept venu d'ailleurs, mais une invention de chez nous. Le producteur Jean-Claude Lespérance rêvait d'un nouveau jeu pour Patrice L'Ecuyer qui avait si bien défendu à l'époque *Les Détecteurs de mensonges*, un autre jeu conçu ici par Yves Taschereau.

Il a demandé à l'humoriste Dominique Lévesque, grand amateur de jeux et de langue française, de trouver un concept pour Patrice. Avec un autre humoriste, Pierre Huet, diplômé du magazine *Croc*, et Patrice L'Ecuyer, on a réuni pendant un an. Le jeu a pris l'antenne en septembre 2003.

Depuis, MM. Lévesque et Huet ont concocté plus de 50 petits jeux différents. Quelques-uns ont été relégués aux oubliettes, mais pas jetés. Celui de la carte postale signée Gérard, peu utilisé depuis quelque temps, reviendra bientôt. Et on nous promet des nouveautés pour le prin-

temps, notamment un dessin que les spectateurs seront appelés à soumettre par le site Internet de l'émission. Et Dominique Lévesque planche sur des jeux en trois dimensions. Il tient mordicus à ce que les deux côtés du cerveau soient sollicités par *L'union fait la force*. D'où les jeux visuels, terriblement difficiles pour des gens comme moi, comme *À quelle heure tu veux ta photo?* Ou des jeux sonores d'identification de chansons jouées très lentement ou très vite.

L'atmosphère en studio est électrique. Les deux équipes, qui représentent chacune un organisme et se présentent par groupes de 60, font beaucoup de bruit. Si vous zappez pour aller voir comment se porte *21* à TVA, vous aurez l'impression d'atterrir dans un cimetière.

Mais à *21*, les joueurs peuvent en principe gagner beaucoup d'argent. À *L'union*, l'équipe gagnante part quotidienne avec 1000 \$ pour ses oeuvres. Une équipe qui ne gagne pas de la semaine repart quand même avec 1000 \$ comme prix de participation.

C'est quoi le secret du bon quiz? Patrice L'Ecuyer répond qu'il faut que le téléspectateur puisse jouer chez lui, que ce soit simple à comprendre et à expliquer.

Michel Chamberland ajoute qu'il faut un animateur empathique, vite, intelligent et drôle. Et un gars populaire, champion des trophées MetroStar, ça ne nuit pas.

Qui l'eût cru! et *Le Bleu du ciel* ne reviennent pas

Malgré des auditoires record, l'émission *Qui l'eût cru!* animée

tous les jeudis soirs par Patrice L'Ecuyer ne reviendra pas la saison prochaine.

Une décision commune de l'animateur et de Radio-Canada, a confirmé Patrice L'Ecuyer. « Après deux ans, nous avons fait le tour des aventures rocambolesques des artistes. Même que Michel Barrette est venu deux fois. Et certains invités demandent une grosse préparation: les histoires italiennes de Marie-Josée Taillefer jeudi soir ont demandé trois mois de recherches intensives, jusqu'en Italie. »

La disparition du téléroman *Le Bleu du ciel* a été confirmée à son auteur Victor-Lévy Beaulieu cette semaine. L'oeuvre, en ondes pour sa deuxième saison, devait en connaître une troisième. Radio-Canada a confirmé que cette annulation était causée par des auditoires trop petits, soit en bas de 300 000 spectateurs qui ne connaîtront jamais le dénouement de l'histoire. L'auteur sera payé pour la troisième saison qu'il a écrite.

Radio-Canada a relancé *Le Bleu du ciel* en haute définition en janvier. Cette coûteuse nouveauté technologique n'a pas attiré plus de monde.

Infoman et *L'union fait la force* reconduits

La directrice des Variétés à Radio-Canada, Dominique Chaloult, a confirmé la reconduction pour la saison prochaine de l'émission *Infoman* de Jean-René Dufort et du jeu *L'union fait la force*. « Les deux performant de mieux en mieux depuis les Fêtes. Le spécial de fin

d'année de Jean-René a relancé son auditoire hebdomadaire », dit-elle.

Laflaque dit oui à Mitsou

Alors que Nathalie Petrowski et Richard Martineau ont refusé de participer à la nouvelle émission *Au courant* parce qu'elle est animée par Mitsou, Gérard D. Laflaque a dit un gros oui.

La marionnette créée par le caricaturiste de *La Presse* Serge Chapeau fera une apparition presque chaque semaine à ce magazine qui veut expliquer le Canada français au public anglophone. *Au courant* entre en ondes ce soir à 19 h à Newsworld, avec reprise demain midi.

Laflaque se retrouvera presque à son époque Radio-Québec, puisque son segment, repris de l'émission de Radio-Canada, durera deux minutes. En français, pour ne pas perdre la saveur originale, avec sous-titres anglais pour que les spectateurs ne ratent rien des subtilités du personnage.

L'émission ne comprendra qu'un chroniqueur régulier, a dit la porte-parole de la CBC. Il s'agit du journaliste Bernard St-Laurent, qui parlera de politique québécoise.

Chaque semaine, on pigera dans une banque de chroniqueurs. Ceux de ce week-end sont Patrick Lagacé du *Journal de Montréal* et Mariana Simeone de la chaîne ethnique CH. Parmi les sujets abordés, le star system au Québec.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse louise.cousineau@lapresse.ca

Billy l'écloué
de Martin McDonagh
mise en scène de Monique Duceppe traduction de Michel Dumont
Carl Poliquin Pierrette Robitaille Chantal Baril
Stéphane Bellavance Pierre Gendron Normand Lévesque
Jean Maheux Béatrice Picard Jennie-Anne Walker
décor Marcel Dauphinais costumes François Barbeau éclairages Luc Prairie
vidéo Yves Labelle musique Stéfane Richard accessoires Normand Blais

DU 16 FÉVRIER AU 26 MARS

en collaboration avec

DUCEPPE BANQUE NATIONALE
www.duceppe.com

CKAC 730 Télé-Québec LA PRESSE VIACOM AFFICHAGE TVA

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

4D ART EN COPRODUCTION AVEC 4D art

PAUL AHMARANI + DENIS BERNARD + ÉVELINE GÉLINAS
+ STEVE LAPLANTE PERSONNAGES VIRTUELS: ÉRIC BERNIER + VINCENT BILODEAU + PIERRE CURZI + JACQUES GIRARD + PATRICE ROBITAILLE + ROBERT TOUPIN

DANS LA TEMPÊTE
DE SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
CONCEPTION + MISE EN SCÈNE DE MICHEL LEMIEUX + VICTOR PILON + DENISE GUILBAULT

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE MANON BOUCHARD CONCEPT MULTIMÉDIA MICHEL LEMIEUX + VICTOR PILON
DÉCOR ANICK LA BISSENIÈRE COSTUMES MICHEL ROBITAIS ÉCLAIRAGES ALAIN LORTIE MUSIQUE MICHEL SMITH
ACCESSOIRES CHARLES-ANTOINE ROY MAQUILLAGES FLORENCE CORNET COORDINATION DE CRÉATION NORMAND VINCENT

DÈS le 22 FÉVRIER → 514.866.8668
www.tnm.qc.ca

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE 17 - 21 FÉVRIER 2005

LA PRESSE Affichage/Strat Média

Conseil des Arts de Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

ARTS ET SPECTACLES

TOURNEE 2005

ALAIN MORISOD

Un rendez-vous d'amour

SWEET PEOPLE

EN SPECTACLE

Le cadeau idéal pour la St-Valentin

Théâtre St-Denis 1
Berri-UQAM
1594 rue St-Denis
Renseignements: 514-849-4211
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(hors de service)

Achats téléphoniques:
TEL-SPEC 514-790-1111
Sans frais 1 800-848-1594
www.tel-spec.com

Sam. 4 juin
dim. 5 juin
2005



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Guillaume Lemay-Thivierge, Patrick Groulx, Marie-Mai et Guy Jodoin sont *hot*, selon les ados.

KARV 2005

Un anti-gala dans le métro

CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

L'an dernier, pour le premier « anti-gala Karv » de VRAK.TV visant à couronner les préférences culturelles des jeunes, Louis-José Houde et la poutine avaient remporté les honneurs.

En 2005, Patrick Groulx sera encore l'animateur de cet anti-gala et, s'il n'a rien gagné en 2004, il est cette fois-ci en nomination dans cinq catégories. « S'il ne gagne rien encore, il ne sera pas l'animateur l'an prochain », a plaisanté Denis Dubois, vice-président à la programmation de VRAK.TV, lors de la conférence de presse qui avait lieu à l'Usine C jeudi.

Le premier « anti-gala Karv » avait connu un franc succès, rejoignant 450 000 téléspectateurs pour le cumul des diffusions. Plus de 40 000 jeunes avaient voté dans des catégories aux titres loufoques, et les prix avaient été remis aux gagnants un peu partout dans la province. Car, puisqu'il s'agit d'un anti-gala, on ne veut pas faire comme tout le monde, pas question d'une grande salle et des gens assis; aussi, cette année, a-t-on choisi le métro de Montréal pour l'enregistrement de l'anti-cérémonie.

« Je suis très content d'animer ce gala, parce que, l'année passée, je me suis découvert un public jeune, explique Patrick Groulx, qui reconnaît rejoindre ce public grâce au *Groulx Luxe* à MusiquePlus. Les jeunes, ce sont les gens les plus honnêtes. Un jour, il y en a un qui m'a félicité pour mon travail, mais qui m'a aussi dit que mes cheveux étaient vraiment laids. » L'animateur a dû comprendre le message, puisqu'il est de la catégorie « look le plus cool » cette année...

Parmi les personnalités québécoises qui se démarquent chez les finalistes, outre Patrick Groulx (qui récolte le plus de nominations), mentionnons Corneille (quatre nominations), Les Trois Accords (trois nominations, ça va de soi!), Louis-José Houde, Jean-Michel Anctil, Andrée Watters et Guy Jodoin, qui récoltent aussi trois nominations chacun.

Dans les catégories qui nous intriguent le plus, sachez que Jean-Michel Anctil, Corneille, Patrick Groulx, Louis-José Houde et Guy Jodoin sont en lice pour « l'artiste québécois que vous voudriez comme père ». Ce sont les mêmes per-

Puisqu'il s'agit d'un anti-gala, on a choisi le métro et non une grande salle pour l'enregistrement de la « cérémonie ».

sonnalités que les ados voudraient avoir comme premier ministre, auxquels s'ajoute Guy A. Lepage (notez l'absence de femmes pour cette fonction).

Comme maman de rêve, ils ont sélectionné Céline Dion, Sylvie Moreau (la gagnante de l'an dernier), Marie-Chantal Toupin et... Marie-Mai! La très jeune chanteuse est plutôt étonnée de cette nomination (et non, être mère n'est pas dans ses plans pour le moment), mais elle se distingue aussi dans la catégorie « look le plus cool ». Bref, les *teens* veulent une jeune maman qui sait s'habiller, passez le message.

« C'est tant mieux, parce que je me suis toujours bien entendue avec les jeunes, quand je gardais

des enfants par exemple », confie Marie-Mai. Elle est d'autant plus contente de faire partie des préférences des ados que *Star Académie*, qui l'a lancée, se retrouve dans la catégorie des émissions les plus détestées (avec *Caillou*, *Virginie* et les bulletins d'information en général). « C'est cool, je me considère chanceuse d'avoir pu continuer ma carrière; ça prouve que je me démarque un petit peu, à ma façon. »

Du côté des émissions pour lesquelles vos ados seraient prêts à laisser la maison brûler pour ne pas la rater (c'est le titre de la catégorie, excusez-nous!), deux sur six sont québécoises: *Ramdam* (à Télé-Québec) et — surprise! — *Les Bougon*. François Avard s'était déplacé pour l'occasion. Disons que l'écrivain et scénariste a une plume qui plaît aux jeunes, puisqu'il a coécrit 88 épisodes de *Ramdam* et « script-édité » 1120 capsules *Réal-IT* à VRAK.TV.

« C'est surprenant de voir que *Les Bougon* rejoint les jeunes et les moins jeunes, note l'auteur. J'imagine que ces publics aiment des choses différentes (des autres). » Avec un petit sourire, il s'est dit déçu que Junior ne soit pas en nomination et que Dolorès ne soit pas désirée comme maman... Mais, au fait, *Les Bougon*, c'est diffusé à 21 h, justement pour épargner les petites oreilles, non? « Ah, ça, ce n'est pas notre responsabilité! »

Comme l'an dernier, les téléspectateurs du Méchant Canal devront choisir la Révélation Karv parmi cinq ados du public sélectionnés par un jury et qu'ils découvriront sur la chaîne dans des capsules vidéo. Ils ont jusqu'au 3 mars pour voter sur le site www.vrak.tv et ils connaîtront les résultats le 6 mai à 19 h, sur les ondes de VRAK.TV.

DU 18 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2005

DERNIÈRE SEMAINE

«... des moments fabuleux. Il y a de tout : du drame, de l'humour, de la tension, du mystère.» — Désautels, SRC
«... captivant et divertissant, tel un bon roman policier. (...) un dénouement aussi surprenant qu'émouvant.» — Le Journal de Montréal
« Un thriller psychologique qui se tient bien. René Richard Cyr a eu raison de lui [Nicolas Billon] donner une place. » — C'est bien meilleur le matin, SRC
« Certains auteurs dramatiques (...) sont qualifiés de prometteurs. Nicolas Billon est déjà auteur. » — La Presse
« René Richard Cyr... a dirigé d'une main sûre une bonne équipe de comédiens. » — Le Devoir
«... des allures de thriller psychologique... et le plaisir du spectateur (...) augmente d'un cran. » — VOIR
« New success at Théâtre d'Aujourd'hui. Powerfully realized. » — The Gazette

La Chanson de l'éléphant

Texte **NICOLAS BILLON** Mise en scène **RENÉ RICHARD CYR** assisté de Pierre Pirozzi
Avec **VINCENT-GUILAUME OTIS, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE** et **JASMINE DUBÉ**
Collaborateurs : Réal Benoit, Mérédith Caron, Etienne Boucher, Alain Dauphinais, François Cyr, Pierre Guy Lapointe, Francis Laporte et Shelley Dupasquier

Une création du **Théâtre d'Aujourd'hui**
3900, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2 (☉ métro Sherbrooke)
Informations et réservations (514) 282-3900
www.theatreaujourd'hui.qc.ca

En partenariat avec **Hydro Québec**

Hydro Québec présente **OSMI** ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

L'Orchestre symphonique de Montréal reçoit

Alain Lefèvre

« Je tente toujours de livrer l'essence la plus pure des grands compositeurs. »

Concerto pour piano de Grieg
et **La Symphonie alpestre de R. Strauss**
Franz-Paul Decker, chef d'orchestre

8 et 10 février, 20 h

Billets en vente **514.842.9951**
osm.ca

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842-2112 1 888 842-2112
www.csa-cca.ca

LA PRESSE
Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

FLASH

Pete Doherty libéré sous caution

Pete Doherty, ex-leader des Libertines et petit ami du mannequin Kate Moss, a été libéré sous caution hier par la justice londonienne après avoir été inculpé pour vol et chantage. Pete Doherty avait été arrêté mercredi soir et était initialement accusé de coups et blessures et vol. Pete Doherty, 25 ans, actuel compagnon du mannequin britannique Kate Moss, avait été arrêté dans un hôtel londonien après avoir agressé Max Carlsh, un documentariste en train de travailler sur un projet avec les Babyshambles, le nouveau groupe du chanteur. Associated Press

Des ténèbres à la lumière

Arion
Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque
CLAIRE GUIMOND
DIRECTRICE ARTISTIQUE

les vendredi et samedi 11 et 12 février 2005 à 20h
le dimanche 13 février 2005 à 14h
Salle Redpath, Université McGill

SOLISTES INVITÉS:
Gérard Lesne, alto masculin
et les musiciens de l'ensemble Il Seminario Musicale
CHEF INVITÉ :
Patrick Cohën-Akénine, violon baroque

Tarifs (taxes incluses):
régulier 30\$ | aîné 23\$ | étudiant 15\$

Renseignements et billetterie :
(514) 355-1825 ou arion@early-music.com

Commanditaire principal
Hydro Québec
Conseil des arts et des lettres Québec

POWER CORPORATION DU CANADA

Le Comte de Monte-Cristo 2^e partie

d'Alexandre Dumas père
Adaptation : Elizabeth Bourget
Mise en scène : Robert Bellefeuille

« FABULEUX ! ... rien de moins qu'une formidable réussite. »
• Dominique Lachance, Journal de Montréal
« Aucun temps mort... un montage cinématographique. »
• Johanne Despins, Première chaîne, Radio-Canada
« Un plaisir immense qui se répand comme une traînée de poudre chez les spectateurs! »
• André Ducharme, Première chaîne, Radio-Canada

Une seule supplémentaire le vendredi 18 février à 20 h
RÉSERVEZ TÔT !

Un spectacle porté par dix-sept voix

Du 21 janvier au 5 février 2005
Jeudi et vendredi, 20 h | samedi, 15 h (Matinales et soirées scolaires en semaine, 12 h, 13 h, 14 h et 19 h)

BILLETTERIE
(514) 253-8974
Admission 514 790-1245
1 800 361-4595
admission.com

www.denise-pelletier.qc.ca

8 au 19 FÉVRIER 2005

« Prêtez-moi une oreille à tentative »
Sol

Et si on prête oreille, on apprendra peut-être... que si le petit défaillant du coin a besoin d'un délivreur... c'est qu'il n'en peut plus d'être attaché à une chaîne...

PREMIÈRE - 8 FÉVRIER
12 REPRÉSENTATIONS

gesù CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue de Bleury - Mtl - 514.861.4036
www.admission.com - 514.790.1245 ou 1.800.361.4595

chansons connues de **DUBOIS**

8 et 9 avril 2005

Phaneuf Québec 40 ans

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

DIRECTEMENT D'EUROPE !

« UN SPECTACLE ÉBLOUISSANT ! »
SÜDDEUTSCHE NEWSPAPER, MUNICH

Costumes somptueux, décor grandiose, projections fantastiques, grand orchestre, chœur, danseurs, plus de 200 artistes sur scène !

Jack Utsick présente
UNE PRODUCTION DE FRANZ ABRAHAM
LE CHEF-D'ŒUVRE DE CARL ORFF, MIS EN SCÈNE PAR WALTER HAUPT

CARMINA BURANA
OPÉRA EXTRAORDINAIRE
SCÉNOGRAPHIE MAGISTRALE DE MIHAIL TCHERNAEV

UN SOIR SEULEMENT
9 MARS 2005

BILLETTS : BILLETTERIE DU CENTRE BELL
ADMISSION 514-790-1245 / 1-800-361-4595
WWW.ADMISSION.COM / WWW.GEG.CA

Centre Bell LA PRESSE

WWW.CARMINA-BURANA.COM ART

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS

DALIDA
Une Vie

AVEC JOAN BLUTEAU
Dans une mise en scène de René Simard
Conception artistique Mouffe Assistante à la mise en scène Marie-Claude Boilard Direction musicale Jimmy Tanaka
Chorégraphies Geneviève Dorion-Coupal Maquillage et coiffure Jean Bégin Costumes Jean Blanchette
Décors Pierre Labonté Éclairages Bruno Rafie

AU THÉÂTRE ST-DENIS JUSQU'AU 13 FÉVRIER
(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • WWW.TEL-SPEC.COM

L'album DALIDA FOREVER
VERSIONS ORIGINALES
Ses 20 plus grands succès remasterisés

TVR 105.7 Orlando IQ PRODUCTIONS Québec City St-Denis

LES DROITS POUR L'UTILISATION DU NOM ET DE L'IMAGE DE DALIDA DANS CE SPECTACLE SONT SOUS LICENCE DE ORLANDO PRODUCTIONS.

ARTS ET SPECTACLES

MARC FAVREAU

Seul à Sol

JEAN BEAUNOYER

Déjà le dixième spectacle de Sol, avec un titre tout aussi loufoque que les précédents, *Prêtez-moi une oreille à tentative*, présenté au Gesù, du 8 au 19 février. Sol n'a pas vraiment changé depuis le jour où Marc Favreau a revêtu pour la première fois son grand manteau, il y a 47 ans. C'était à l'époque de l'émission *Bim et Sol*, créée en 1958 pour la télévision de Radio-Canada. Par la suite, il y a eu *Sol et Gobelet* qui ont fait la joie de toute une génération jusqu'en 1972. Puis, Sol s'est présenté seul sur la scène du Patriote en 1973 dans un spectacle intitulé *Enfin Sol*.

Et ça ne s'est jamais arrêté depuis ou si peu. À peine quelques infidélités de Marc Favreau qui a joué Ubu d'Alfred Jarry à la NCT, le Fou dans *La Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo chez Duceppe, et Anton ainsi qu'Auguste dans des pièces de Pavai Kohout à la NCT, dans les années 80. Tout le reste du temps, Marc Favreau a eu Sol dans la peau. De quoi se demander s'il n'a pas vécu la frustration de Doris Lussier (le père Gédéon) ou de Jean-Pierre Masson (Séraphin), comédiens qui ont été identifiés à un seul rôle durant leur carrière.

« Bien sûr que j'aurais aimé retoucher différents personnages au

théâtre, mais Sol me rend indisponible, croit Marc Favreau. Il m'acapare, me prend mes énergies, mais je ne peux pas m'en plaindre parce qu'il m'a permis de bien gagner ma vie, de travailler en toute liberté et d'exercer un certain contrôle sur mon métier.

« À mes débuts, j'étais comédien et je me souviens que c'était une vie en dents de scie. Depuis que j'interprète le personnage de Sol, je n'ai plus besoin de faire de la publicité pour la nourriture de chien, comme ça a été le cas à mes débuts. Sol m'a aussi permis de vivre sur scène et c'est là que je suis heureux, à cause des échanges avec le public. »

De plus, Sol n'a pas l'accent du pays, n'a pas de frontières, n'a pas d'âge et cet illettré n'a jamais eu de complexe face au public français. Au milieu des années 70, il était déjà adopté dans les petites et grandes villes de France. Je me souviens avoir vu Sol au Théâtre de la Ville (de Paris) dans les années 80, dans une salle de 1000 spectateurs ravis, amusés, charmés. Bon nombre d'entre eux faisaient la queue pour se procurer les textes de ses monologues après le spectacle. Et souvent je me suis demandé s'il n'était pas mieux compris, mieux apprécié, par nos cousins qu'ici au Québec.

« Il n'y a pas de différence, précise Marc Favreau. J'ai obtenu les mêmes réactions en France, en Belgique et en Suisse qu'au Québec. Beaucoup d'étudiants qui sont plus expressifs et des gens plus âgés qui sont réservés. Il fut un temps où je faisais constamment la navette entre l'Europe et le Québec. J'avais alors un appartement à Paris. Je l'ai vendu et j'y vais moins souvent



PHOTO MAILLOUX, LA PRESSE ©

Marc Favreau tend une oreille attentive aux maux de notre société pour en reparler dans la langue poétique de Sol.

« Les monologues que je faisais en 1973 sont toujours d'actualité. Au Québec, on n'a qu'à changer les noms et c'est toujours la même histoire. »

maintenant parce que j'ai fêté mes 75 ans récemment. J'ai fait une tournée en Suisse l'an dernier, mais je préfère rester près de miens maintenant et profiter de ma maison de campagne dans les Cantons-de-l'Est.

« En fait, il n'y a pas de différence entre les pays et les époques parce que le monde ne change pas. Les monologues que je faisais en 1973, à mes débuts (sur scène) avec Sol, sont toujours d'actualité aujourd'hui. En politique au Québec, on n'a qu'à changer les noms et c'est toujours la même histoire. Il y a toujours des « premiers sinistres » et des « dépités » qui nous racontent les mêmes histoires. Je pourrais refaire mon vieux monologue

Les Oeufs limpides pour parler des Jeux olympiques avec notre « serpent de mer » et ce serait encore d'actualité sauf qu'il faudrait que j'y ajoute le problème de la drogue. En somme, le monde ne change pas : ce sont les mêmes bêtises, les mêmes prétentions, les mêmes violences que Sol dénonce. C'est un naïf qui ne sait ni lire ni écrire et qui me permet de dire tout ce que je pense. »

Dans ce nouveau spectacle élaboré par Marc Favreau depuis six mois, Sol se cherche un ami. Il parle également de l'environnement, de l'électricité et reprend l'un des meilleurs monologues de sa longue carrière : l'arbre qui devient papier et qui finira dictionnaire. Il sera

aussi question d'une nouvelle version de l'histoire par le Dispendieu à la Grande Noire Soeur, du plessinisme à la Révélation tranquille.

Et puis après ?

« Il n'y a pas de retraite pour les comédiens, souligne Marc Favreau. C'est l'actrice Bette Davis qui payait une annonce dans le célèbre magazine *Variety* en annonçant : *Je suis disponible*. J'ai 75 ans et je vais bien, c'est Sol qui me tient en forme. »

Et sur la corde raide, sans filet... de Sol évidemment.

PRÊTEZ-MOI UNE OREILLE À TENTATIVE, spectacle solo de Sol, imaginé et interprété par Marc Favreau, au Gesù du 8 au 19 février.

Sylvie Léonard extraordinaire!
Incroyablement sexy, touchante et hilarante...
 - Jessica Nadeau, JOURNAL DE MONTRÉAL

Bachelorette

avec **Sylvie Léonard**

dans une mise en scène de **Yves Desgagnés**

Une comédie de **Louise Roy et Louis Saia**
 avec la collaboration de **Michel Rivard**

Scénographie **Magalie Amyot**
 Costumes **Judy Jonker**
 Musique **Catherine Gadouas**
 Accessoires **Michèle Magnan**
 Éclairages **Etienne Boucher**
 Assistant à la mise en scène **Nicolas Rollin**

DE RETOUR
du 22 au 26 mars
 Billets en vente aujourd'hui dès midi

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
 (514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca
 (514) 790-1245 www.admission.com

LA PRESSE 105.7 RHYTHME FM ZONE 3

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
 DE MONTREAL
 YULI TUROVSKY

La série Concerts CENTRE-VILLE

présentée par **BANQUE NATIONALE**

Régulier **30\$** | Aîné **26\$** | Étudiant **11\$**
 Renseignements : 514.982.6038 www.imusici.com

Commanditaire de la saison 2004-2005
 LA PRESSE Info690, Great-West, London Life, 31 TV, LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE, Canadian Heritage, Patrimoine canadien, Canada Council for the Arts, Conseil des Arts du Québec, Conseil des arts et des lettres du Québec, COPAP

Une nuit à l'opéra
LE MERCREDI 9 FÉVRIER 2005, 20 H
 Théâtre Maisonneuve
 Place des Arts

Allison Angelo, soprano
 Michelle Sutton, mezzo-soprano
 Nils Brown, ténor
 Phillip Addis, baryton
 Marc Belleau, basse
 Yulii Turovsky, Chef d'orchestre

Concert présenté par **COPAP**

LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005

présenté par Valeurs mobilières Desjardins Courtage en ligne Disnat **Desjardins**

Les 7 sommets
 l'oeil du fils Jason Rodi

LONGUEUIL Salle Pratt & Whitney Canada 6 février à 19h
 MONTRÉAL Salle Pierre-Mercure 9 février à 19h SUPPLÉMENTAIRE
 SHERBROOKE Salle Maurice-O'Bready 13 février à 16h

Réservez vos sièges : 514 521-1002 • 1 800 558-1002
 LA PRESSE www.LesGrandsExplorateurs.com

EN ACCORD AVEC LÉVON SAYAN

Charles AZNAVOUR

ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

CONCERTS EXCEPTIONNELS



SUPPLÉMENTAIRE 17 JUIN 2005 : EN VENTE MAINTENANT

Montréal

du 8 au 17 juin 2005



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



GROUPE GILLET
SPECTACLES

Rendez des coeurs heureux!

GREGORY CHARLES NOIR & BLANC

Mise en scène de Denis Bouchard

10 au 13
COMPLET
revrier



Déjà plus de
50 000 albums
vendus!



NICOLA CICCONE

EN SPECTACLE

J'aime tout court

INTERPRÉTANT SES NOMBREUX SUCCÈS:
J'T'AIME TOUT COURT
« Chanson de l'année »
LE PYROMANE
CIAO BELLA
L'OPÉRA DU MENDIANT
LE MENTEUR
LE PETIT MONDE

125 000
albums vendus!



Samedi
7 mai 2005



MATITA
LES ÉDITIONS

ANDRE RIEU & L'ORCHESTRE JOHANN STRAUSS



21 et 22 mai

WWW.ANDRERIEU.COM

Richard Abel
La Grande Soirée Viennoise



Dimanche
16 octobre

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !



En supplémentaires du
26 au 29 mai

Billets : 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / www.geg.ca

www.admission.com

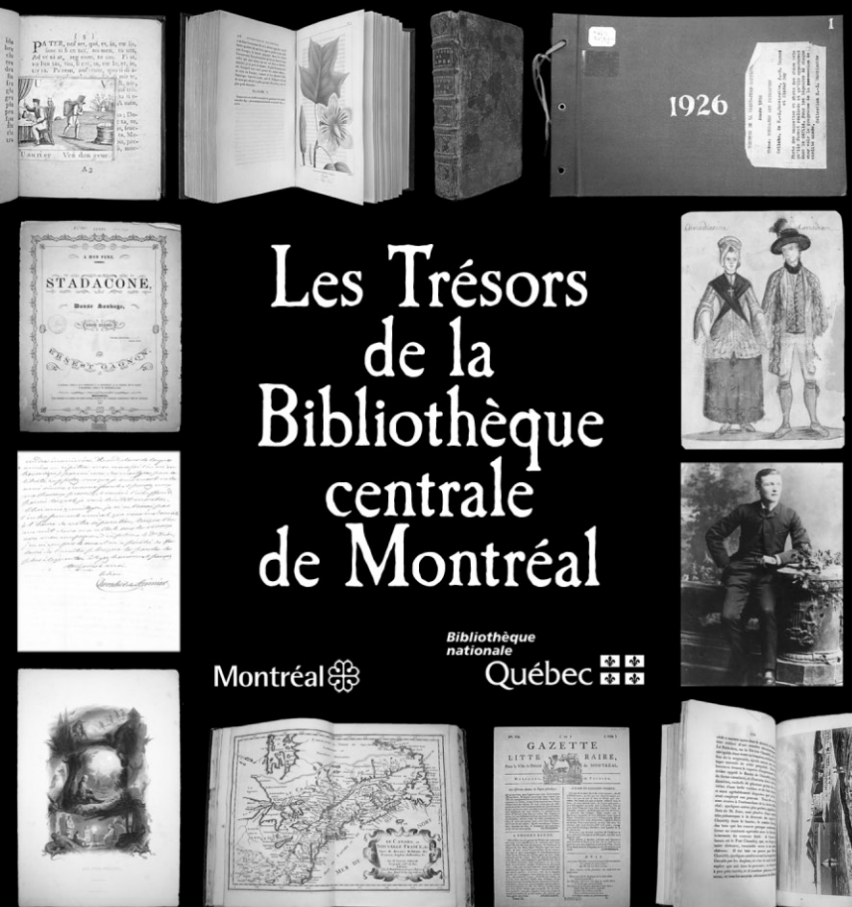


Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le 514.790.1245 / 1 800 361.4595. Commandez par internet sur www.geg.ca.

GEGCA

3290848

EXPOSITION



Les Trésors de la Bibliothèque centrale de Montréal

Montréal Québec

DU 1^{ER} FÉVRIER
AU 25 MARS 2005

Tous les jours à partir de 13 h
(Heure de fermeture variable)
Bibliothèque centrale de Montréal,
1210, rue Sherbrooke Est, Montréal
ENTRÉE GRATUITE • www.bnquebec.ca

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS / Égypte éternelle

Un petit British Museum de 144 oeuvres



Deux des 144 objets et oeuvres d'art ancien du British Museum présentés au Musée des beaux-arts jusqu'au 22 mai.

PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

JÉRÔME DELGADO

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

C'est un petit British Museum, plutôt une parcelle de sa section d'art ancien, qui circule en Amérique du Nord depuis quatre ans et qui vient de débarquer à Montréal, au Musée des beaux-arts. L'ensemble offre un survol complet de la civilisation égyptienne, qui plaira sûrement à un grand nombre de visiteurs. Les mystères anciens fascinent toujours.

On se demande seulement si ce n'est pas l'aura de l'établissement londonien qui aura primé cette vaste entreprise de 144 objets (tirés d'une collection riche de 100 000 objets) sous le titre d'*Égypte éternelle* : chefs-d'oeuvre d'art ancien du British Museum. Il ne faut pas s'attendre à revisiter l'égyptologie, surtout pas l'art de collectionner ces trésors, alors que l'on sait que ça s'est fait au bénéfice, et à la gloire, de quelques scientifiques et chercheurs britanniques.

Mise en place grosso modo chronologique (il y a des interludes consacrés à l'or et à la pierre de Rosette, dont une reconstitution de la stèle fétiche a fait le voyage), présentation très générale (tout de même agrémentée d'un design soigné, propre à Montréal) et peu de recul critique, on a vraiment l'impression de déambuler dans les salles permanentes d'un grand musée. Autant c'est l'art qui à l'honneur, autant c'est une collection et le collectionneur (ici le British Museum) qui sont mis en valeur.

Traverser cette *Égypte éternelle*, c'est suivre, l'une après l'autre, les grandes lignes d'une civilisation. L'expo, sans décortiquer dans tous ses détails ces 3000 ans de vie autour du Nil, permet de savoir que cette « première civilisation connue de l'Afrique et une des premières grandes cultures de l'humanité » se divise en plusieurs dynasties et empires, intercalés de périodes dites « intermédiaires ».

La première salle est consacrée à la période thinite et à celle dite de l'Ancien Empire, soit les ères les plus reculées d'où proviennent des objets. Puis, la visite nous fait avancer dans le temps, jusqu'à arriver à une salle moins définie, celle de la troisième période intermédiaire, une salle en tout cas très hétéroclite par le type d'objets exposés.

À Montréal, on connaissait Ramsès II. Il faudra maintenant se familiariser avec Tjetj et son corps élancé, avec l'angoissé Sésostri, puis avec Mentouhotep et autres Akhenaton, tous ces rois et pharaons pour qui tant de bustes, masques, statues et figurines, en bois, en granit ou en calcaire, ont été façonnés. Et entre les nus inusités datant des premières dynasties et l'immense et détaillé fragment d'un chapiteau exposé vers la fin du parcours (il ne reste que la partie d'un visage), il y a partout des pièces fortes.

Lion d'Aménophis III regravé pour Toutankhamon, d'un granit rouge presque lustré, est de celles-là. Le réalisme de cette sculpture gardienne de temple, rescapée du Nouvel Empire (vers 1550-1295 av. J.-C.), force un arrêt. Sa présence tout comme celle des nus plus anciens sont exemplaires de l'éclatement de l'iconographie égyptienne... et du peu d'explications données.

C'est la salle intitulée *La Momie* comme statue qui semble plus fascinante. Non, il n'y a pas de momies exposées. Mais trois échantillons fort colorés, tirés des derniers siècles qui disent beaucoup sur le mort honoré : un couvercle de cercueil, un cercueil, exposés debout, puis un panneau de bois représentant une femme. Puis, *Le Livre des morts*, une série de papyrus destinée à protéger et à guider dans l'au-delà, qui est la pièce de résistance. Toute l'Égypte se retrouve dans ces scènes et hiéroglyphes.

Égypte éternelle est l'oeuvre de l'American Federation of the Arts, organisme new-yorkais qui se spécialise dans la mise en place de blockbusters. Indéniablement, le type d'expos attire les foules et celle-ci, avant d'atterrir au MBA, comptait déjà 200 000 visiteurs après 10 arrêts aux États-Unis et au Canada.

ÉGYPTÉ ÉTERNELLE : CHEFS-D'OEUVRE D'ART ANCIEN DU BRITISH MUSEUM, Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 22 mai.

« JOUER PROFITE À FRANÇOIS MASSICOTTE ! » -ISABELLE MASSÉ, LA PRESSE

« [...] J'AI CRAQUÉ POUR FRANÇOIS MASSICOTTE [...] UN PUNCH ATTEND PAS L'AUTRE. » -CAFFEINE, TQS

« [...] LA SALLE RÉAGISSAIT AU QUART DE TOUR [...] C'EST QUELQU'UN DE TRÈS SYMPATHIQUE. » -C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, SRC RADIO

LES CONSEILLERS DU **IG** Groupe **Investors** PRÉSENTENT

MASSICOTTE CRAQUE

MISE EN SCÈNE : SYLVAIN MARCEL

SUPPLÉMENTAIRES
19-20-21 MAI
THÉÂTRE ST-DENIS
514-790-1111 • TEL-SPEC.COM
EN VENTE MAINTENANT !

SAMEDI
23 AVRIL
SALLE ANDRÉ-MATHIEU DE LAVAL
450-667-2040

COMPLÈT
1^{ER} AU 5 FÉVRIER AU GESÙ

TQS

105.7

Québec

Québec

Filière H

CIRQUE DU SOLEIL

Le tout nouveau spectacle de tournée
en première mondiale à Montréal.

Du 21 avril au 19 juin 2005
au Vieux-Port de Montréal

Réseau Admission
(514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
cirquedusoleil.com

Ventes de groupe et : 1 800 450-1480

Forfaits VIP TAPIS ROUGE™ disponibles

Commanditaire principal



Commanditaires officiels



Partenaires médias



OPÉRA

Le Siegfried de François Girard bien accueilli à Toronto

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

« Hallucinant ! » a titré *The Sun* ; « Fascinant voyage dans l'esprit de Siegfried » a écrit *The Globe and Mail*. La presse de Toronto fut unanime à encenser *Siegfried* mis en scène par François Girard, troisième partie de *L'Anneau du Nibelung*, la tétralogie de Richard Wagner. L'entreprise du Canadian Opera Company, présentée depuis la fin janvier et jusqu'au 11 février au Hummingbird Centre for the Performing Arts est aussi rare et audacieuse que titanique.

Egoyan mettait en scène *La Walkyrie*, deuxième opéra du cycle, indique François Girard. Après *Siegfried*, et le quatrième, *Le Crépuscule des dieux* (Tim Alberry, metteur en scène), on inaugurerait la nouvelle maison d'opéra de Toronto, le Four Seasons Centre for the Performing Arts en 2006 par la création du premier opéra de la tétralogie, *L'Or du Rhin*, qui sera suivi de trois autres, complétant le cycle. Précisons que c'est Michael Levine, designer attiré aux quatre productions, qui fera la mise en scène de *L'Or du Rhin*.

Il faut savoir que chacun des opéras de cet éphémère projet dure en-

tre trois et six heures incluant les entractes, et que la création de l'oeuvre en 1876 à Bayreuth, au Festspielhaus, théâtre conçu par Wagner lui-même et construit exprès pour la présentation du cycle, s'est étalée sur trois jours ! Et raconter l'histoire mythologique des plus complexes de l'affrontement de trois races ennemies (les dieux, les Nibelungen et les géants) pour s'emparer de l'anneau d'or qui confère le pouvoir, risquerait de prendre aussi longtemps ! « Des quatre opéras, j'ai choisi *Siegfried*, le plus difficile dit-on, mais pour moi, le plus abstrait, donc potentiellement le plus riche », explique Girard.

« On a été soulagé de voir la réponse favorable du public et l'ovation lors de la première, après autant d'investissement de toute la production, où tout s'est déroulé comme prévu », exprime celui qui ne voulait sûrement pas que l'histoire de la difficile première de *Lost Objects*, à New York en décembre dernier, se répète.

Et ce *Siegfried*, il est comment ? « Wagner a été à l'opéra ce que Beethoven a été à la musique symphonique, poursuit Girard. Il a tourné les regards vers l'intérieur ; les émotions et les pensées secrètes des personnages constituent le paysage de son oeuvre. On a donc adopté une approche très introspective, plutôt inusitée. On est littéralement dans les pensées de Siegfried, avec tout un dispositif scénique (objets, décors, personnages, morts ou vifs) au-dessus de sa tête. C'est un *Siegfried* freudien ! »

Mais bien que l'opéra l'occupe presque à temps plein, François Girard a hâte de revenir à sa première passion. « Ma priorité, c'est le retour au film. Mais depuis que j'ai fait la mise en scène d'*Oedipus rex* (Stravinsky), j'ai la

piqure, et après le succès à Édouard, j'ai eu beaucoup de propositions, dont à l'Opéra de Lyon où je ferai *Les Sept Péchés capitaux* de Kurt Weill en 2006, et *Le Vol de Lindbergh* (Weill-Brecht), un projet que j'ai dans ma mire depuis longtemps. Et d'autres propositions sont venues du English National Opera, même du Met de New York. » Et à l'Opéra de Montréal ? « Il est déjà prévu de reprendre, en février 2006, *Oedipus rex* et la *Symphonie de Psalms*, dans le programme double sans entracte présenté à Toronto en 2002. Et au théâtre, on va reprendre *Le Procès* de Kafka, mais en anglais à Toronto. »

On savait que François Girard travaillait à l'adaptation cinématographique de *Soie*, le superbe roman d'Alessandro Baricco. À quand *Soie* sur les écrans ? « J'y travaille constamment et avec Baricco lui-même, et on devrait commencer le tournage l'hiver prochain. Et comme on tourne aussi en été, et qu'il faut tenir compte des saisons au Japon et en France, ça nous mènerait, si tout va bien, dans les 18 mois... »

PRODUCTION
Juste pour rire

JULIE CARON

Une vraie fille... ?
C'est moi ça.
Mise en scène Guy Fournier

► **5 au 9 avril**
Théâtre du Rideau Vert
4664, rue Saint-Denis

Billetterie Juste pour rire
2095, boul. St-Laurent
514 845 2322
Forfaits.Groupes.VIP
hahaha.com

Réseau Admission
514 790 1245
admission.com




► Une vraie fille... au golf !

► Une vraie fille... au gym !

► Une vraie fille... en amour !

► Une vraie fille... à son BBQ !

► Une vraie fille... en affaires !!

► Une vraie fille... en thérapie !

Dépêchez-vous ! Les billets s'envolent vite !

► Une vraie fille... En tournée au Québec !

5 février	Vieux Clocher de Sherbrooke	(819) 822-2102
6 février	Salle Lionel-Groulx à Ste-Thérèse	(450) 434-4006
2 mars	Centre culturel de Joliette	(450) 759-6202
3 mars	Salle Odyssée à Gatineau	(819) 243-2525
4 mars	Auditorium du Cégep Beauce-Appalaches	(418) 227-3875
5 mars	Centre culturel de Ste-Geneviève	(514) 626-1616
12 mars	Cabaret-théâtre du Vieux St-Jean	(450) 358-3949
17 mars	Centre Félix-Leclerc à La Tuque	(819) 523-2600
18 mars	Centre des Arts de Shawinigan	(819) 539-6444
19 mars	Salle Luc Plamondon à Portneuf	(418) 285-0059
24 mars	Salle André-Mathieu à Laval	(450) 667-2040
12 avril	Salle Albert-Rousseau à Ste-Foy	1-877-659-6710
22 avril	Centre culturel de Beloeil	(450) 464-4772
23 avril	Théâtre Chenal-du-Moine à Sorel	(450) 743-8446
6 mai	Collège St-Maurice à St-Hyacinthe	(450) 778-3388
27 mai	Théâtre des 4 soeurs à St-André-Avelin	(819) 983-4000
11 juin	Palace de Granby	1-800-387-2262

Hydro Québec présente

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

METRO
présente
les Week-ends Pop de l'OSM
en collaboration avec
Astral Média

Nelligan

Drame musical
Livret de **Michel Tremblay**
et musique de **André Gagnon**
Orchestration : **Gilles Ouellet**



15 ans après sa création !
Avec une distribution exceptionnelle
Daniel Lavoie, Dominique Côté, Kathleen Fortin, Pierre Flynn, Richard Séguin, Sylvie Tremblay et Daniel Bélanger
Narrateur : **Maxime Denommée**

Dans le cadre du
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

18 et 19 février

Billets en vente !
514.842.9951
osm.ca

Également dans la série Les Week-ends Pop de l'OSM
Robert Charlebois et l'OSM, 15 et 16 avril

Affaires municipales, Sport et Loisir
Québec

Hydro Québec présente

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

25 ans

STAR MANIA

Après l'immense succès obtenu à Montréal et à Paris

Paroles : **Luc Plamondon** Musique : **Michel Berger**
Chef d'orchestre et arrangeur : **Simon Leclerc** Mise en scène : **Robert Marier**

Avec les plus grandes voix lyriques du Québec

SUPPLÉMENTAIRES
21 et 22 juin 2005

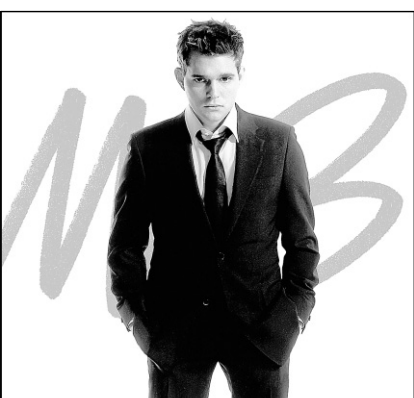
Soirée du 21 présentée par
Bell

514.842.9951
osm.ca

Affaires municipales, Sport et Loisir
Québec

ARTS ET SPECTACLES

Conformisme inoxydable



Jazz-pop
Michael Bublé
It's Time
★★★½
Reprise / Warner Music

Connus pour avoir contribué à faire de Céline Dion la superdiva de catégorie « adulte contemporain », David Foster et Umberto Gatica ont pris en charge cette réincarnation de Bobby Darin, mort d'un souffle au cœur en 1973. C'était une paire d'années avant la naissance de Michael Bublé en Colombie-Britannique et quelques autres avant que le gamin ne soit profondément séduit par la musique de son grand-papa — ce dernier a été déterminant pour de vrai, c'est dire l'alignement des étoiles...

Puisque le jeune crooner remplit ses salles depuis sa lancée en 2003 et qu'il jouit d'une surenchère médiatique pas possible, force est de déduire que ce jeune animal de la pop classique n'a pas fini de surfer sur ce tsunami de nostalgie. À l'ère du retour

aux « vraies valeurs », pour reprendre une expression courante à l'intérieur des terres américaines, voici donc le deuxième album de Michael Bublé. Bien entendu, il ne diffère en rien du premier. Conservateur comme la famille Mulroney qui l'appuie depuis ses débuts. Conformiste jusqu'au bout des ongles.

Pas la moindre réformette n'est repérable sur *It's Time*. Copie carbone des crooners blancs d'il y a un demi-siècle (particulièrement Bobby Darin, j'insiste), arrangements calqués sur l'art remarquable de Nelson Riddle et autres Gordon Jenkins, gracieuseté de l'inoxydable David Foster. Aucune contribution artistique, donc. Zéro créativité. Que de la rigueur, que des décalques réalisés avec soin, que du divertissement bêtement reproduit

pour nous rappeler cette glorieuse époque que l'on résume désormais par l'expression *classic pop*. À côté de Michael Bublé, Harry Connick Jr fait figure de grand réformateur ! Tommy LiPuma, j'allais l'oublier, a aussi signé la production de l'élégante *The More I See You* ; il l'a fait à la manière des titres les plus ronflants de Diana Krall — pour qui il se dévoue comme on le sait.

Le jeune homme nous refait donc le même coup que sur son premier album (et l'on ne compte pas son mini album de Noël), entraînant même la pétillante Nelly Furtado à alimenter sa caisse de retraite en entonnant *Quando Quando Quando*. Les efforts de modernité de notre jeune vieillard se résument aux titres suivants : *Can't Buy Me Love* des Beatles,

You Don't Know Me de Kenny Rogers ou *How Sweet It Is*, popularisée naguère par Marvin Gaye et James Taylor. Voyez l'ouverture d'esprit !

Pour le reste, on ne cesse de tanguer sur une mer de *classic pop* de *I've Got You Under My Skin* (d'une façon plus sinatresque) à *Mack The Knife*. Lorsque le repli identitaire inonde les scènes et les studios d'Amérique, il y a toujours des Michael Bublé pour en tirer parti (En magasin le 8 février)

⊕ **Le professionnalisme**

⊖ **Conformisme navrant**

Alain Brunet



Pop
Sylvie Desgroseilliers
Sylvie Desgroseilliers
★★★★
LCQ Musique

Quelle voix !

Sylvie Desgroseilliers a une voix exceptionnelle qui donne la chair de poule. Le public a découvert sa fougue sur scène, que ce soit à *Belle et Bum* ou dans *Motown*. Normand Brathwaite, Gregory Charles et Luck Mervil ont la chance de côtoyer son talent, et collaborent une fois de plus avec l'interprète sur son premier album éponyme. L'ex-chanteuse de club se balade dans le répertoire français (*L'Esclave* de Serge Lama), le répertoire québécois, mais c'est dans les pièces blues, funk et gospel que sa voix est plus personnelle et mise en valeur. Alors que d'autres solistes auraient pu interpréter *Ta chanson* ou *Une femme à toi*, elle seule peut nous faire autant groover sur *Funkysation*, nous toucher avec *Amazing Grace* ou nous donner envie de l'accompagner à l'harmonica sur *How I Got Over*. Les choeurs qui l'accompagnent apportent beaucoup de chaleur aux chansons, mais la réalisation et les arrangements sont à d'autres moments trop propres. On voudrait que ça sonne moins studio, plus intimiste, pour oublier du début à la fin que cette voix envoûtante provient du lecteur CD. (En magasin le 8 février)

⊕ **Cette voix unique**

⊖ **Propres, les arrangements**

Émilie Côté
collaboration spéciale



Chanson
Romane Serda
Romane Serda
★★★★
Virgin / EMI

La flamme de Renaud

La nouvelle flamme de Renaud n'est pas là parce qu'elle est la nouvelle flamme de Renaud. Enfin... elle n'aurait certes pas eu ce disque et cette lancée si elle n'avait pu compter sur les relations de son amoureux. Cela étant dit, il ne faut pas en conclure qu'elle est à Renaud ce qu'Arielle Dombasle est à Bernard-Henri Lévy. Sa voix comporte de singulières brisures et un timbre identifiable dès la première mesure, Romane Serda charrie des textes de grande qualité et en exprime correctement toutes les subtilités. Si cela n'avait pas été le cas, Renaud n'aurait pas pris le risque d'exposer sa douce aux mauvaises langues, et des auteurs aussi talentueux que Jean Fauque, Bricce Homs, Christian Bouclier, Jean Max Rivière et Thierry Séchan (ce dernier signe sous le pseudonyme de Pierre Calvin) n'auraient pas daigné lui proposer des textes aussi fins. Cela dit, cette production ne pète rien de particulier, voilà de la bonne chanson française emballée dans les règles de l'art. C'est tout pour l'instant.

⊕ **La voix singulière, les textes**

⊖ **La production trop timide**

Alain Brunet



Rock
Kasabian
Kasabian
★★★★½
BMG

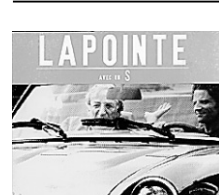
Groove et panache

L'arrogance des jeunes groupes britanniques est parfois risible. Le dernier venu peut débarquer avec ses gros sabots et déclarer que son disque est le meilleur depuis que l'homme a appris à maîtriser le feu. Le côté positif de tout ça, c'est qu'on a l'impression que les Anglais osent avoir de l'ambition. Les gars de Kasabian sont peut-être arrogants, mais leurs chansons ont du panache. On reconnaît ici et là des traits empruntés à Stone Roses, à Franz Ferdinand, à Happy Mondays et à The Verve. Il y a pire comme références. En plus, Kasabian fait partie de ces groupes rock qui ont sans doute écouté pas mal de musique électronique roulant sur une basse bien ronde et un nuage de THC et qui n'ont pas peur de jouer avec les ordinateurs. Au fil d'arrivée, ça donne un album rock confiant (c'est ça qu'on veut entendre), coloré par des bidouillages électroniques jamais envahissants et porté par des riffs accrocheurs. L'art de faire simple tout en ayant l'air de faire compliqué. Kasabian a tout ce qu'il faut pour nous faire danser en fixant le bout de nos souliers... et pour voler la vedette à The Music, le 24 février, à La Tulipe.

⊕ **L'influence électronique**

⊖ **Personnalité à affiner**

Alexandre Vigneault



Chanson / Électro
Lapointe avec un S
Musicor
★★★★½
Sélect

Du beau travail

Lapointe avec un S est d'abord et avant tout une histoire de famille. Les mots, la musique, la voix du père, Jean Lapointe ; les arrangements, le remixage et le synthétiseur du fils, Jean-Marie. L'album comprend deux disques : l'un regroupe 13 succès de Jean Lapointe, en version originale, et l'autre propose les mêmes chansons remixées, rafraîchies, tonifiées par Jean-Marie, qui n'a pas hésité à bousculer, égratigner et mettre au goût du jour la musique de son père. Le résultat est étonnant. Jean Lapointe n'est pas un grand chanteur — il l'avoue lui-même — mais il a écrit des chansons intéressantes, dont certaines sont moins connues. Jean-Marie a su créer un nouvel environnement qui permet de redécouvrir la musicalité des chansons, le rythme et la sensibilité de son père. J'ai été surpris par la vigueur et la modernité de *Après l'orage*, *Chanson brève, Demain mon fils*, *Cyrano* et même *Tu jongles avec ma vie*. Avec l'aide de Michel F. April, Jean-Marie Lapointe a réalisé un album qu'on n'attendait pas. Les rythmes sont variés, le montage est original, soigné, et l'écoute, fort agréable... Décidément, les Lapointe avec ou sans S, ont plusieurs vies.

⊕ **Les arrangements inspirés**

⊖ **La voix de Jean Lapointe**

Jean Beaunoyer



Indie-pop
Kings of Convenience
Riot on an Empty Street
★★★★
Source / Astralwerks / Universal

Néo-Simon & Garfunkel

C'est Simon & Garfunkel ! se dit-on en écoutant *Homesick*, la toute première chanson du dernier disque de Kings of Convenience. Le doux mélange des voix de Eirik Glambek Roe et Erlend Oye n'est pas sans rappeler le duo emblématique du folk new-yorkais des années 60, en effet. Mais le tandem originaire de Bergen, en Norvège, a aussi des accointances avec l'orchestre folk pop écossais Belle & Sebastien. Le maître mot, ici, c'est finesse. La moindre corde de guitare, le plus discret accord de piano, la plus modeste intervention de la trompettiste, du violoncelliste ou du bassiste invité teinte avec nuance l'univers sonore. L'équilibre est parfait, les couleurs sont tamisées, sans que l'ensemble n'évoque une aquarelle pâlotte et frisquette. *Riot on an Empty Street*, à l'image de son titre, ne bouscule rien ni personne. Mais il colle à un dimanche après-midi hivernal. Les mélomanes branchés auront remarqué qu'on parle bien tard de ce disque paru au mois d'octobre, mais on a une bonne raison : Kings of Convenience sera à Montréal le 15 février, au El Salon (4388, boul. Saint-Laurent).

⊕ **Fin, mélodieux, coussiné**

⊖ **Un tantinet uniforme**

Alexandre Vigneault



Hip-hop
Sage Francis
A Healthy Distrust
★★★★
Epitaph / Outside

Une nouvelle voix

Pas besoin d'écouter longtemps *A Healthy Distrust* pour constater qu'on a affaire à un poids lourd. Sage Francis, autrefois du tandem hip-hop « alternatif » Non-Phixion, lance son deuxième album solo avec fracas sur Epitaph. Ouvrant le bal avec des rythmiques aux échos de cataclysmes — *The Buzz Kill*, *Sea Lion*, *Gunz Yo...* — Francis balance une poésie verbale avec l'agilité de l'escrimeur hongrois : le « emcee » se place clairement au-dessus de la masse, tant sur le plan de la prosodie que sur celui de ses textes, percutants. S'en prenant à l'impérialisme de son peuple, aux rappeurs vendus, aux fanatiques religieux et à Clear Channel, Francis propose des chansons aussi dénonciatrices que personnelles. Sa voix, sa façon de nous parler, ne ressemblent à celles d'aucun autre ; on croit presque à un acteur sur une scène de théâtre, s'appuyant à insuffler à chacun de ses mots le poids de sa signification. Soutenant à merveille cette prose habile, les rythmiques de Dangermouse, du Montréalais Sixtoo, de Reanimator, de Controller 7, d'Alias et de quelques autres collègues. L'album hip-hop de l'année ?

⊕ **Tout**

⊖ **Rien**

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Indie-rock
Betty Serveert
Attagirl
★★★★
Minty Fresh / Palomine / Fusion 3

Attaboy !

Betty Serveert a vu le jour à Amsterdam en 1990. Contrairement à ce que ce nom laisse entendre, il ne s'agit pas d'une artiste solo, mais bien d'un groupe. Un trio (à la base), qui a connu un certain succès entre 1992 et 1995 dans le circuit indépendant aux États-Unis. Associé au label Matador, son album *Palomine* avait reçu un accueil enthousiaste des radios étudiantes américaines. Que reste-t-il de tout ça, une décennie plus tard ? Une esthétique indie-rock proche de ce qui se faisait il y a 10 ans, justement. Paradoxalement, *Attagirl* possède aussi une certaine fraîcheur. Peut-être parce que la voix de Carol Van Dyk a l'air si jeune et que ses complices s'amusent à faire dérailler leur rock. Ici, les chansons sont carrément mises en scène par des effets variés : des notes de claviers étirées comme un vieux chewing-gum trop mâché, des guitares baignant dans plus de friture qu'un appel satellite d'outre-mer, etc. Et au milieu de tout ça, des chansons d'une touchante simplicité comme *You've Changed*, qui évoque ce moment où l'on se rend compte que la vie nous sépare. Betty Serveert sera à Montréal mercredi prochain, au Main Hall (5390, boul. Saint-Laurent).

⊕ **La mise en scène sonore**

⊖ **Convenu, à la base**

Alexandre Vigneault



Électro
David Kristian
Sweet Bits
★★★★½
Monochrome

Chuchotements électroniques

Présenté comme le successeur de *Sawdust*, *Sinedust*, *Squaredust*, ce *Sweet Bits* présente 13 compositions de l'infatigable musicien montréalais David Kristian, que l'on sait toujours aussi friand des chaudes sonorités des appareils électroniques analogues. Cet aspect de son oeuvre a le bonheur d'être son plus accessible, et c'est ainsi qu'on plonge dans *Sweet Bits* comme dans un sonnet. On souligne son sens mélodique et la délicatesse avec laquelle le bidouilleur assemble les sons et les rythmes. Électro minimale mais pas au sens « branché » du terme, parlons plutôt d'électro confidentielle et artisanale, bricolée avec des instruments d'une autre époque, mais qui semble figée dans le temps, et qui nous fige avec elle. D'une ponction de basse sourde à l'autre, une intrigante mélodie indique la direction que prennent ces constructions où un souci est apporté autant au choix du matériau qu'au résultat final.

⊕ **Joli et savant**

⊖ **Un peu long, au bout du compte**

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Chanson
Léopold Z
La Joie
★★★★½
Local Distribution

Trois Quarts Putains 2

Une génération après avoir fondé les Trois Quarts Putains, quelques douzaines de mois après avoir enterré ce groupe enlisé dans la marge depuis des lustres, Bisaillon a fondé Léopold Z avec ses proches collaborateurs (le guitariste Éric Rathé, le bassiste Joël Pénarvault, le batteur Simon Meilleur, la choriste Sonia Chénier) et poursuit son oeuvre en empruntant différentes avenues musicales : folk américain ou latino, bluegrass déglingué, swing à la Brassens, on en passe. À la barre de cette nouvelle formation, Bisaillon fait preuve de maturité. Sa voix ne charrie plus de désagréments (malgré ses défauts encore apparents), l'homme a acquis une culture au-dessus de la moyenne. Peu d'auteurs de chanson québécoise, en fait, peuvent user d'un tel lexique, peu de paroliers peuvent soumettre des textes de cette qualité. Imaginaire foisonnant que celui de Bisaillon, imaginaire vaste et fertile. Quant à la palette des émotions, je la trouve personnellement un peu réduite : ironie, cynisme, humour gouguenard, esprit critique, quelques soupçons de tendresse et de vulnérabilité. Du beau travail.

⊕ **La langue et les références musicales**

⊖ **L'austérité de la production**

Alain Brunet



Classique
Il Canzoniere di Messer Francesco Petrarca
Ensemble Huelgas
★★★★½
Harmonia Mundi

Une inspirante réussite

De la première note à la dernière, l'univers dans lequel nous plonge ici l'Ensemble Huelgas, dir. Paul Van Nevel, nous donne l'envie irrésistible de ne plus jamais en sortir. La grande élévation qui résulte de cette production quasi parfaite de la musique polyphonique du madrigaliste Orlando di Lasso (1532-1594) chantant des poésies de Francesco Petrarca (1304-1374) parle à l'âme et au cœur de la plus profonde façon. Dans son recueil *Il Canzoniere*, Petrarca aurait écrit 366 textes poétiques qui sont essentiellement l'expression des sentiments humains et des affetti de l'âme. Orlando di Lasso aurait mis plus de 60 de ces poésies en musique, transcendant les émotions contenues dans la grande richesse de cette langue imagée (*imitar le parole*). Ce disque Harmonia Mundi ne fait entendre (hélas !) que 10 d'entre elles, seul bémol ici, puisque les voix riches et chatoyantes du Huelgas et le liant de la direction de Paul Van Nevel, aiguillant les nombreux plans sonores harmoniques avec beaucoup de subtilité, font de ce disque rien de moins qu'une inspirante réussite.

⊕ **La qualité des voix**

⊖ **Le minutage chiche**

Guy Marceau
collaboration spéciale

encore

L'HUMOUR LIBRE DE MARTIN

PETIT

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

16 AU 19 MARS 2005

Théâtre St-Denis 790-1111

tel-spec.com

Québec

Québec

énergie

LA PRESSE

RIEZENCORE.COM

COLONNE DE SONS

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une rubrique commanditée
cette semaine par Pollstar.com...



Membres du groupe Coldplay.

PHOTO AP

COACHELLA... ALLÉCHANT

La liste d'invités du sixième Coachella Valley Music Festival a été dévoilée au début de la semaine. Et elle donne le goût d'aller accueillir le mois de mai en Californie. L'orgie musicale de deux jours donnera notamment l'occasion de voir Bauhaus et Cocteau Twins, deux groupes-cultes qu'on n'a pas vus depuis un sacré bail. Ce sera aussi l'occasion de revoir plusieurs autres artistes qui ont marqué la scène alternative du dernier quart de siècle tels Nine Inch Nails, New Order, Gang Of Four, Chemical Brothers, Coldplay et des tonnes d'autres qui suscitent actuellement beaucoup d'intérêt: Bright Eyes, Kasabian, Keane, Snow Patrol, ainsi que les Montréalais The Arcade Fire, Sixtoo, Buck 65 et Tiga. Coachella se déroulera les 30 avril et 1^{er} mai, à Indio en Californie et les billets seront en vente aujourd'hui à midi (heure du Pacifique; 15h, heure de Montréal) sur Ticketmaster.

UNE ANTHOLOGIE DE L'INSPIRATION

N'avez-vous jamais rêvé de voir ce qu'il y a dans la tête de Björk? *Looking for a Thrill: an Anthology of Inspiration* lève le voile sur les concerts, les artistes et les oeuvres qui ont inspiré des créateurs comme Björk, Thurston Moore de Sonic Youth, Tortoise, Steve Albini (Garbage), Mike Watt et des dizaines d'autres. Les profits de ce documentaire essentiellement constitué d'entrevues avec les artistes seront versés à l'organisation écologiste Greenpeace. *Looking for a Thrill* sera en magasin le 22 février.

SIMPLE PLAN, DU MEXIQUE À LA THAÏLANDE

Après avoir lancé sa tournée mondiale à Mexico la semaine dernière, Simple Plan se trouvait jeudi à Bangkok afin de participer à un concert mis sur pied par MTV Asie pour les victimes du tsunami du mois de décembre. Moby, 50 Cent, Alicia Keys et Sting figurent au programme de ce spectacle qui sera rediffusé le 9 février par MuchMusic.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

MAROON 5 EN VOITURE... HYBRIDE!

Tous les artistes ne se méfient pas autant de la commandite que Jean Leloup. Maroon 5, succès-surprise de 2004, sera la tête d'affiche du Honda Civic Tour qui s'amorcera le 11 mars à Los Angeles. Soucieux de la protection de l'environnement, le groupe aurait toutefois choisi de faire la promotion de véhicules moins polluants, notamment d'un modèle hybride... Maroon 5 passera par Montréal le 11 avril au Centre Bell avec The Donnas en première partie. The Thrills et Phantom Planet accompagneront aussi à tour les auteurs de *Songs About Jane* au cours de cette tournée d'une trentaine de concerts.



Maroon 5

PHOTO AP

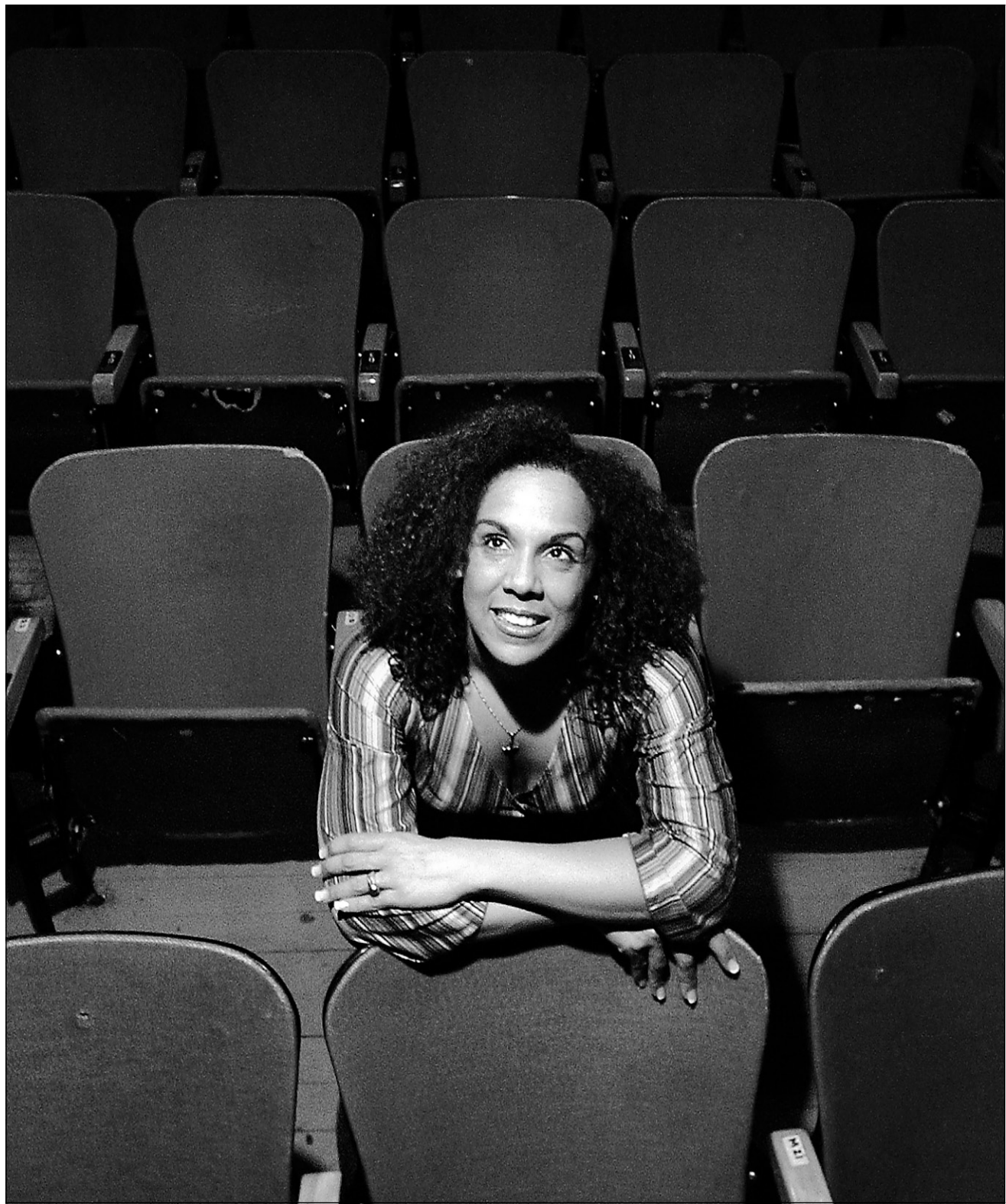


PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Sylvie Desgroseilliers est parvenue à prendre le *lead* avec aisance après des années passées à l'arrière-scène.

SYLVIE DESGROSEILLIERS

Par la force des choses

ÉMILIE CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis l'an dernier, sa voix fait frissonner les (télé)spectateurs de *Belle et Bum*, et elle tient le haut de l'affiche de *Motown* avec Luck Mervil. Le public découvre la fougue, la chaleur et l'euphorie qu'elle déploie sur scène. Une nouvelle venue, Sylvie Desgroseilliers? Non. Son talent s'est plutôt révélé « sur le tard ».

Il s'est d'abord manifesté dans une église gospel, puis dans les bars enfumés de Montréal. À 35 ans, Sylvie Desgroseilliers était secrétaire de jour, « chanteuse de club » le soir, et une maman à temps plein comblée de bonheur, enceinte d'un second garçon. Mais la nouvelle diva du Québec s'est tôt fait remarquer: elle a obtenu un rôle dans la production *Du rock à l'opéra*, dans *Cinémashow*, puis dans *Génération Motown*, en plus de chanter comme choriste aux côtés de Bob Walsh et de Mario Pelchat.

À 40 ans, Sylvie Desgroseilliers lance son premier album éponyme. « J'avais mis une croix dessus. En tant qu'interprète, je n'écris pas et je ne compose pas, donc je dois attendre que les gens me donnent des chansons. Mais un jour, je me suis dit que je faisais tellement de belles choses que je n'avais pas besoin d'album pour chanter: je le fais depuis 10 ans », explique l'artiste qui ne fait manifestement pas son âge.

Il y a près d'un an, sans démo ni imprésario, Sylvie Desgroseilliers disait en entrevue qu'elle n'était pas du genre à se créer des attentes, et qu'elle n'avait jamais été pressentie pour un disque. « Je prends ce qui passe... » avait-elle déclaré, une phrase qui illustre à merveille l'attitude *easygoing* de l'interprète, mais tout aussi passionnée. « Je n'ai pas couru après la musique. Oui, j'étais née pour chanter. Mais ce n'est pas moi qui ai choisi la musique, la musique m'a choisie, explique-t-elle. Tout est arrivé par

« Ce n'est pas moi qui ai choisi la musique, la musique m'a choisie. »

la force des choses. »

Après tout, signale-t-elle, qui aurait pu prévoir que Gregory Charles lui demanderait de chanter *Amazing Grace* avec lui au dernier gala MetroStar, à la dernière minute, sans vraiment la connaître, puis sur *Gospel live en noir et blanc*? Comment aurait-elle pu prévoir se défoncer sur scène avec Luck Mervil à la Saint-Jean, sous la pluie battante, devant un public survolté? « Je suis tellement chanceuse de chanter! » s'exclame-t-elle.

En plus de Gregory Charles et de Luck Mervil, beaucoup de gens « cliquent » avec Sylvie Desgroseilliers, pour reprendre une expres-

sion qu'elle emploie inconsciemment à maintes reprises lors de l'entrevue. Il suffit de jeter un coup d'oeil aux collaborateurs de son album pour le constater: Luck « rappe » sur *Aimer d'amour*, Élage Diouf et Serge Lama introduisent *L'Esclave*, Normand Brathwaite joue de l'harmonica sur *How I Got Over*, elle interprète *Amazing Grace* en duo avec Gregory Charles, et des musiciens de *Motown* et de *Belle et Bum* l'accompagnent.

« L'album me ressemble du début à la fin. C'est axé sur les voix, l'énergie et le rythme. » Le choix des chansons reflète également la « mixité » de son enfance et de ses origines. Fille d'une mère gaspésienne et d'un père haïtien qu'elle n'a pas connu, elle a grandi en écoutant Nicole Martin, Chantal Pary, mais également The Supremes et Stevie Wonder. « Il y avait mon petit côté noir. Mon côté giré! »

Les 12 titres de l'album sont d'ailleurs tous azimuts: une pièce de Jean-Pierre Ferland interprétée avec des chœurs a capella, une autre de Serge Lama (*L'Esclave*), la chanson *Lumière* qu'elle avait déjà interprétée avec Mario Pelchat, mais également du gospel, du blues (*How I Got Over*) et du funk (*Funkysation*), en plus des compositions originales (*Maman vient chercher ta fille*, *Cela vaut mieux*).

Malgré sa voix impressionnante, Sylvie Desgroseilliers a longtemps préféré se fonder dans la masse d'une chorale, plutôt que de prendre le devant d'une scène. Aujourd'hui, elle est parvenue à prendre le *lead* avec aisance, mais elle reste une fille de *band* et sans contredit une fille de scène. « Les gens viennent te voir et tu dois leur donner tout ce que t'as. C'est comme ça que je suis. »

En dehors des projecteurs, *what you see is what you get*. Sylvie Desgroseilliers est animée, ricanieuse, vraie, et parle de son album avec ses tripes.

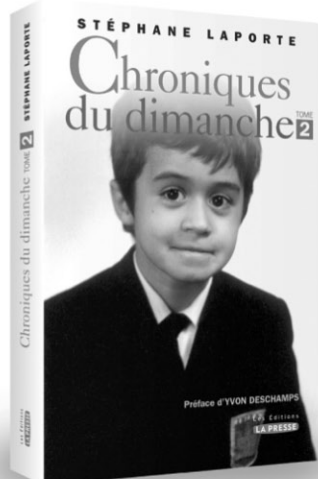
La prochaine étape? « Je laisse les choses aller, car, jusqu'à maintenant, elles vont très bien! »

LE MEILLEUR DE STÉPHANE LAPORTE



TOME
2

Préface d'YVON DESCHAMPS



ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Lapointe et fils

JEAN BEAUNOYER

Le père était veuf de Cécile ; le fils, séparé de sa femme. Ils se sont retrouvés. Ils sont devenus colocs et ont réalisé le mélange de deux générations — Jean a 69 ans, Jean-Marie, 39 — sur un album intitulé *Lapointe avec un S*.

Jean Lapointe n'est plus seul dans la vie : il est accompagné de son fils sur disque, bientôt sur scène, en entrevue et bien souvent à la maison. Jean Lapointe a perdu deux épouses, deux frères, beaucoup d'argent m'a-t-on dit, mais il a trouvé son fils.

« Si cet album peut rapprocher les pères et les fils, je serai content », me dit Jean Lapointe en allumant une autre cigarette. Il regarde son fils qui ne fume jamais, qui mange bio, qui médite, et se dit fier du musicien et de l'arrangeur qui se révèle subitement au grand jour. Le père n'a pas oublié les longues années où le petit Jean-Marie étudiait le piano classique. Parce que Lapointe fils est d'abord musicien et humaniste avant d'être comédien et animateur.

Physiquement, il ressemble à son père du temps de sa jeunesse. Mais en ce qui concerne le métier, l'approche est totalement différente.

« Mon trip, c'est de mettre les autres en valeur. Mon père c'est le *showman*, moi je suis le *straightman* », tranche Jean-Marie.

Du Lapointe techno-pop

Pendant plus de deux ans, Jean-Marie a récupéré toutes les bandes originales des chansons de son père datant de 1976 à 1989, les a transposées sur DVD et les a remixées en y insérant sa participation à titre de musicien. Le résultat en surprendra plusieurs.



PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE ©

« Si cet album peut rapprocher les pères et les fils, je serai content », affirme Jean Lapointe, qui a bénéficié des lumières artistiques de son fils, Jean-Marie, sur l'album double *Lapointe avec un S*.

Du techno-pop avec du Jean Lapointe, imaginez.

Un long travail qui a permis à deux adultes écorchés, qui

avaient partagé le même appartement pendant deux années, d'échanger sur la production de cet album. Jean avait composé *De-*

main mon fils pour Jean-Marie alors que celui-ci n'était âgé que de 7 ans. Trente-deux ans plus tard, la chanson tient encore la

route, rajeunie par le fils qui lui a donné encore plus de mordant.

On retrouve sur cet album double — un CD comprenant les versions remixées par Jean-Marie et l'autre, les grands succès de Jean Lapointe — des pièces telles *C'est dans les chansons*, *Tu jongles avec ma vie*, *Cyrano*, *Mon oncle Edmond*, *Chante-la ta chanson*, mais aussi d'autres moins connues, comme *Après l'orage*, *La Complainte à mon frère*, *Le Fleuve*, *Chanson brève*. « Si cet album est bien accueilli, j'aimerais qu'on fasse un *show* ensemble l'automne prochain, annonce monsieur le sénateur. Je crois que c'est le meilleur album que j'ai jamais fait. Habituellement, je n'aime pas m'écouter, mais celui-là, je le fais jouer continuellement à la maison et dans mon auto. Sur scène, Jean-Marie pourrait m'accompagner au piano et participer à des sketches. »

Comme si, sans le savoir, Jean Lapointe bouclait la boucle en reformant un duo sur scène, comme à ses débuts, mais avec son propre fils. Et à vrai dire, il ne pourrait trouver meilleur allié que Jean-Marie.

On retrouvera d'ailleurs les deux hommes dans une série documentaire de cinq émissions d'une heure, toujours à l'automne, intitulée *Les Sentiers de ma vie*. C'est Jean-Marie qui animera et interrogera son père, qui a promis de tout dire sur sa vie. À l'origine, c'est Yvon Deschamps qui devait faire l'objet de ce documentaire présenté à TVA, mais l'humoriste a bien voulu céder sa place parce que Jean Lapointe célèbre ses 50 ans de vie artistique cette année. Et l'occasion était trop belle pour ne pas le souligner.

En somme, monsieur le sénateur a le vent dans les voiles. Il n'a pas chanté sa dernière chanson.

Lumières
SUR LA PROGRAMMATION
DU CASINO DE MONTRÉAL

soirées SOUPER-SPECTACLE À 18 H : 75 \$ et plus
SPECTACLE SEULEMENT À 20 H 30 : 45 \$ et plus

DU 9 AU 20 FÉVRIER
SUPPLÉMENTAIRES DU 22 AU 27 FÉVRIER
JEAN-PIERRE FERLAND
TROIS FOIS FERLAND
Ton Visage * Jaune * Écoute pas ça
Ses plus grands succès

DÈS LE 3 MARS
CINEMASHOW
LES MEILLEURES SCÈNES DE FILMS
EN CHANSONS ET EN DANSE

DÈS LE 20 AVRIL
PIED DE POULE
LA COMÉDIE MUSICALE DE MARC DROUIN ET ROBERT LÉGER

matinées SPECTACLE À 13 H 30 : 15 \$
MIDIS-DIMANCHES DÈS 11 H : 39,50 \$

JUSQU'AU 27 FÉVRIER
Relâche du 31 janvier au 12 février
SI ALYS M'ÉTAIT CHANTÉE
Mettant en vedette Cassiopée et...
LES PLUS BELLES CHANSONS D'ALYS ROBI
UNE PRÉSENTATION DE LAURENTE

CASINO
MONTRÉAL

cabaretducasino.com

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245
ou à admission.com. *Moyennant les frais de service.

Radio-Canada

18+

LA FONDATION MOSSMAN PRÉSENTE LA CONFÉRENCE
ELIZABETH B. MCNAB SUR L'HISTOIRE DES SCIENCES.

Conférencière : Donna Haraway, History of Consciousness Department,
University of California, Santa Cruz

Titre : We have never been human:
Companion Species in Naturecultures (en anglais)

Endroit : Moot Court
New Chancellor Day Hall
3644, rue Peel

Date et heure : le jeudi 17 février 2005 à 17 h 30

Entrée Libre

Renseignements : (514) 398-4681

Jim Corcoran
pages blanches

Nouveau spectacle!
En première à Montréal

Vendredi 18 et
samedi 19 mars
au Théâtre Outremont
en vente aujourd'hui dès midi!

Album en vente
le 22 février

RÉSERVATIONS :
(514) 908-9090 / ticketpro.ca

THÉÂTRE
OUTREMONT
www.theatrouremont.ca

Album en vente le 22 février

Québec

SPECTRA

GAGNANT DU "TONY AWARD" 2000
meilleur spectacle musical

contact

susan stroman et john weidman

Une Première à Montréal
1-6 mars

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

Les feux
flamenco

COMPANIA DE DANZA FLAMENCA

PACO
PENA

de l'Espagne
« brillant...
phénoménal ! »
- N.Y.Times

« extraordinaire...
et éblouissant »
- Boston Herald

2-3 MARS 20h

THÉÂTRE OUTREMONT
1245, avenue Bernard Ouest

Billets et info :
TICKETPRO (514) 908-9090
www.ticketpro.ca
Théâtre (514) 495-9944

UNE PRODUCTION TRAUQUENHART

Le Festival aime la Danse

Financière Sun Life présente

O VERTIGO

Passare, dernière création de Ginette Laurin

en collaboration avec artv

EN PREMIÈRE MONTRÉLAISE !
 LA CRÉATION INTERNATIONALE
 CÉLÉBRANT LES 20 ANS D'O VERTIGO !

« Invention à chaque pas,
 poésie dans chaque intention,
 tendresse dans chaque geste... »
 La Voix du Nord, France

« des moments d'une beauté
 troublante qui froient le sublime. »
 The Guardian, Londres

SPECTACLE DE CLÔTURE

25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
 AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

-M-
 au Métropolis



UN RETOUR ATTENDU
 APRÈS SON PASSAGE
 À GUICHETS FERMÉS
 AUX FRANCOFOLIES !

25 ET 26 FÉVRIER, 20 H

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090



En collaboration avec AIR FRANCE

CIRQUE ÉLOÏZE

Nomade - La nuit, le ciel est plus grand

POUR LA DERNIÈRE FOIS
 À MONTRÉAL, UN CHEF
 D'OEUVRE MIS EN SCÈNE
 PAR DANIELE FINZI PASCA



24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
 AU THÉÂTRE ST-DENIS

MATINÉE LE SAMEDI 26 FÉVRIER, 14 H

Billetteries : (514) 790-1111 / www.theatrestdenis.com • www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE présente en collaboration avec artv

LES BALLETS TROCKADÉRO DE MONTE CARLO

Quand le rire se fait classique !

ENFIN À MONTRÉAL !

22 ET 23 FÉVRIER, 20 H
 AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE présente
ORCHESTRE BAROQUE DE VENISE

NOUVEAU PROGRAMME :
 MOZART ET VIVALDI !

sous la direction de

ANDREA MARCON

Pianistes :

KATIA et MARIELLE LABÈQUE

21 FÉVRIER, 20 H
 THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
 (514) 790-1245 / www.admission.com

En première partie : Yoel Diaz Quartet

ARTURO SANDOVAL

LE JAZZ AFROLATIN À SON MEILLEUR

17 FÉVRIER, 20 H
 MÉTROPOLIS
 (FORMULE CABARET)

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE présente

LOUISE LECAVALIER ET TEDD ROBINSON

PREMIÈRE MONTRÉLAISE !

COBALT ROUGE

Chorégraphie : Ted Robinson • Interprètes : Louise Lecavalier, Ted Robinson, Marc Boivin et Masaharu Imazu
 Éclairages : Jean-Philippe Trépanier • Répétitrice : France Bruyère
 Compositeur : Yannick Rieu

24 ET 26 FÉVRIER, 20 H, AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

En collaboration avec le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE

USINE C présente

ALLADEEN

THE BUILDERS ASSOCIATION / MOTIROTTO'S

(En anglais, avec surtitres français)

DU 15 AU 19 FÉVRIER,
 20 H, USINE C

Billetteries : (514) 521-4493
 (514) 790-1245 / www.admission.com

En collaboration avec le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE

MUTEK

MATTHEW HERBERT

PLAT DU JOUR

De la musique au goût du jour

25 FÉVRIER, 20 H,
 SPECTRUM DE MONTRÉAL

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE présente

ICARO

par et avec Daniele Finzi Pasca (Teatro Sunil)

Musique originale : Maria Bonzanigo
 Éclairage : Marco Finzi Pasca

19 ET 20 FÉVRIER, 20 H
 THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE présente

JUMP RHYTHM JAZZ PROJECT

Tap dance et percussion des corps

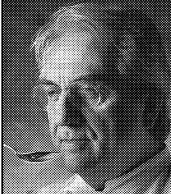
DE CHICAGO, UNE PERFORMANCE À COUPER LE SOUFFLE !

15, 17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
 AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Les Plaisirs SAQ

Découvrez toute la programmation à www.montrealenlumiere.com



DÎNERS DU PRÉSIDENT D'HONNEUR

Un hommage à la grande cuisine italienne, signé par un maître, Gualtiero Marchesi. La deuxième soirée soulignera l'entente avec l'école ALMA.

Vendredi 18 et samedi 19 février, à 18 h 30
 Restaurant de l'Institut
 (514) 525-5990 # 535

La chef Gualtiero Marchesi
 Président honoraire dei Plaisirs SAQ

Institut de tourisme et d'hospitalité Québec



REPAS CONVIVAL MANZO ALL'OLIO

Gualtiero Marchesi vous convie à vous attabler pour déguster un Manzo all'olio. Laissez-vous transporter dans l'univers de la convivialité et de la simplicité lombardes.

Dimanche 20 février, à 19 h 30
 Gare Windsor,
 1160, rue De La Gauchetière O.
 Métro Bonaventure, sortie Peel
 (514) 908-9090

En collaboration avec artv



SOIRÉE ALLEGRINI ET PIEROPAN, VITICULTEURS INVITÉS

Deux grandes maisons de Vénétie, Allegrini pour les amarones et les valpolicellas et Pieropan pour les soaves, travailleront de concert pour cette soirée. Normand Laprise, chef-propriétaire et le sommelier Éric Thomassin du Toqué !

En collaboration avec AIR FRANCE

Mardi 22 février, à partir de 18 h 30 - Toqué !
 (514) 499-2084

Réservez maintenant auprès des 44 Bonnes Tables du Festival, pour des repas concoctés par des chefs invités prestigieux !

Hydro Québec 2^e édition
NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

SAMEDI 26 FÉVRIER TOUTE LA NUIT ! PRÉPAREZ-VOUS !!!

L'an dernier, elle a su attirer près de 100 000 joyeux noctambules. La Nuit blanche à Montréal propose près de 70 activités culturelles, sportives, interactives, spectaculaires ou même... relaxantes, dans 45 lieux différents. Une cinquantaine de ces activités sont gratuites, tout comme le service de navettes, assuré cette année par la STM. PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR WWW.MONTREALENLUMIERE.COM

BISTRO SAQ

4 THÉMATIQUES À DÉCOUVRIR : 17 H 30 ET 20 H SUR LE SITE DU FESTIVAL

5 VINS VEDETTES PRÉSENTÉS PAR UN ANIMATEUR DES CONNAISSEURS DE LA SAQ ET ACCOMPAGNÉS DE BOUCHÉES ET AMUSE-BOUCHE PRÉPARÉS PAR LE CHEF JEAN-PAUL GRAPPE

DEUX ANIMATIONS PAR SOIR (514) 908-9090 PLACES LIMITÉES !

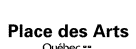
BILLETTERIES : Spectrum de Montréal : (514) 861-5851
 318, rue Sainte-Catherine Ouest
TICKETPRO
 www.ticketpro.ca
 (514) 908-9090
 Admission : (514) 790-1245
 www.admission.com

RENSEIGNEMENTS :
 (514) 288-9955 • 1 888 477-9955
 WWW.MONTREALENLUMIERE.COM
 Place des Arts
 Place des Arts : (514) 842-2112
 www.pda.qc.ca
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

Notez que les prix des billets n'incluent pas les taxes, les redevances ni les frais de services.



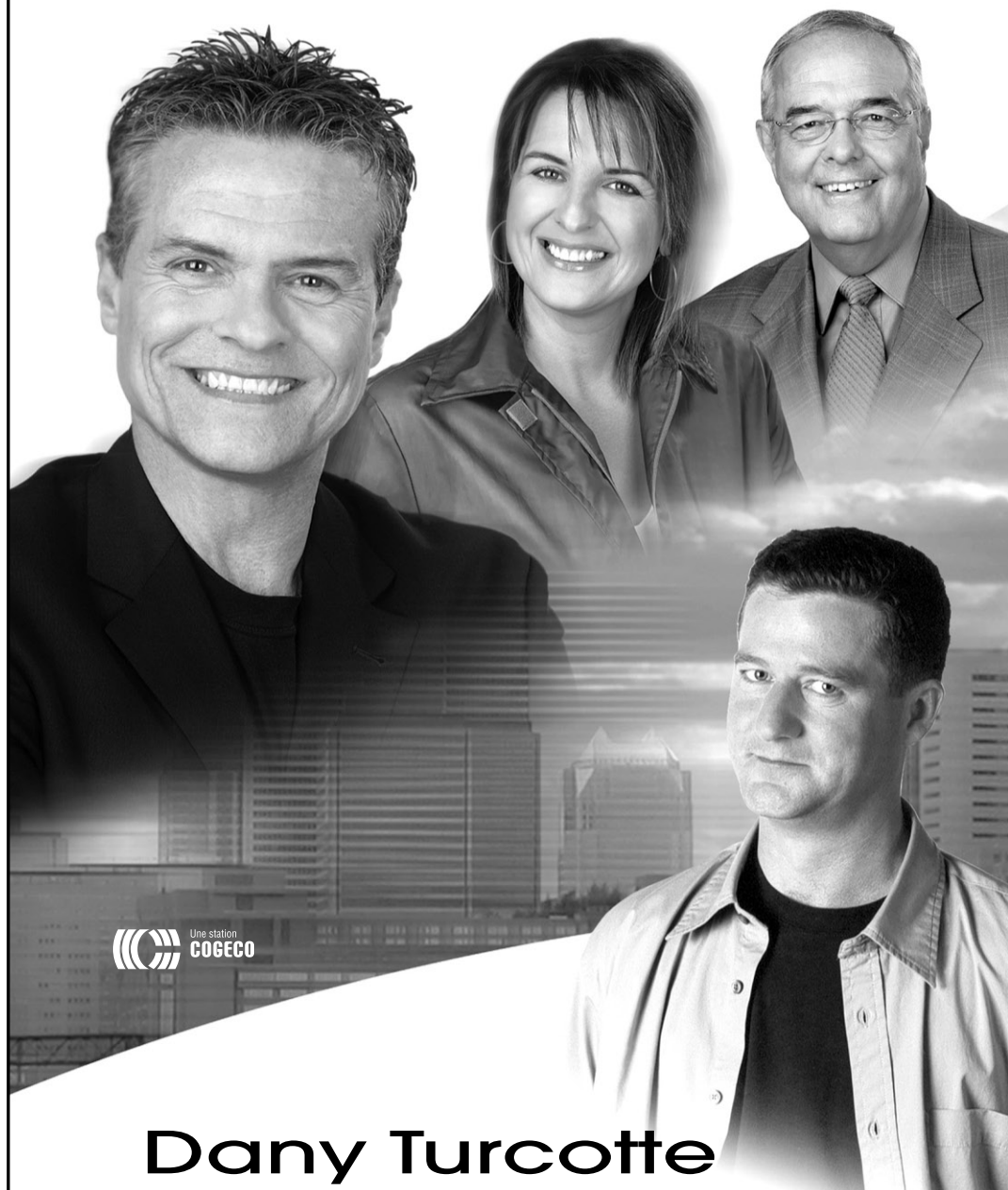
LA PRESSE



Les Matins de Montréal

en semaine dès 5h30

avec Paul Houde,
Marie-Élaine Proulx
et Jacques Moisan



Une station
COGECO

Dany Turcotte
se joint à l'émission
tous les lundis
et jeudis à 8h10

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal

3290932A

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

Don Pasquale (Donizetti)
Opéra de Montréal. Mise en scène : David Gately. Kevin Glavin, basse, Nathalie Paulin, soprano, Shawn Mathy, ténor, Stephen Powell, baryton. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jean-Marie Zeitouni : 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Luc Beauséjour et Olivier Fortin, clavecinistes. Bach, Krebs : 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE

Isabelle Lapierre, saxophoniste : 17h.

REDPATH HALL DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

Quatuor à cordes Claudel et Richard Raymond, pianiste
Quintette no 2 (Fauré), Quintette (Suk),
Quatuor (Grant) : 20h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, rue Cherrier)

Danse-Cité : 20h.

TANGENTE (840, Cherrier)

Ding Dong Donkey Bong : 20h30.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

(225, boul. de l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Ballet flamenco arte de Espana : 20h.

Loto-Québec et
l'Académie québécoise du théâtre
félicitent les LAURÉATS de la onzième édition de

LA SOIRÉE DES MASQUES

présentée le dimanche 30 janvier 2005

Direction artistique : Claude Poissant

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES

✳ *T'as aucune chance* d'Ariel Ifergan
La Fondation de la Tolérance (Montréal)

PRODUCTION ÉTRANGÈRE

✳ *W-Munkácsirkusz*, d'après Woyzeck de Georg Büchner et des poèmes d'Attila József
KrétaKör Színház (Hongrie), Sophiensaele de Berlin, Berliner Festspiele GmbH, Theater Remscheid, Forteresse de Monostor GmbH - Komárom, Les Samedis de Zsámbék, MC93 Bobigny Carrefour international de théâtre (Québec)

PRODUCTION RÉGIONS

✳ *Le Gros Homme et la Mère* de Louis Champagne
Les Productions À Tour de rôle (Carleton-sur-mer)

CONCEPTION DU DÉCOR

✳ *Émilie Prenoveau*
Les Apatrides de Marilyn Perreault
Théâtre I.N.K. (Montréal)

CONCEPTION DES COSTUMES

✳ *Marie Chantale Vaillancourt*
L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau
Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES

✳ *Martin Labrecque*
Le Peintre des madones ou la naissance d'un tableau de Michel Marc Bouchard
Espace GO (Montréal)

CONCEPTION SONORE

EX AEQUO
✳ *Walter Boudreau*
L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau
Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

✳ *Larsen Lupin*
Everybody's WELLES pour tous de Patrice Dubois et Martin Labrecque
Théâtre PâP (Montréal)

PRODUCTION THÉÂTRE PRIVÉ

✳ *Le Mystère d'Irma Vep* de Charles Ludlam
Traduction : Geneviève Lefebvre
Les Productions Juste pour rire (Montréal)

PRODUCTION JEUNES PUBLICS

✳ *Romances et karaoké* de Francis Monty
Théâtre Le Clou (Montréal)

RÉVÉLATION

✳ *Théâtre I.N.K.* - sa première production
Les Apatrides de Marilyn Perreault (Montréal)

INTERPRÉTATION MASCULINE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN

✳ *Albert Millaire*
Oreste : the reality show de Luce Pelletier et Serge Denoncourt,
d'après la traduction de Luce Pelletier de l'*Oreste* d'Euripide
Théâtre de l'Opis (Montréal)

INTERPRÉTATION FÉMININE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN

✳ *Louison Danis*
Avec Norm de Serge Boucher
Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal)

TEXTE ORIGINAL

✳ *Francis Monty*
Romances et karaoké de Francis Monty
Théâtre Le Clou (Montréal)

PRODUCTION QUÉBEC

✳ *HA ha I...* de Réjean Ducharme
Théâtre du Trident

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC

✳ *Gros et Détail* d'Anne-Marie Olivier
Théâtre « Bienvenue aux Dames ! » (Québec)

MISE EN SCÈNE

✳ *Benoît Vermeulen*
Romances et karaoké de Francis Monty
Théâtre Le Clou (Montréal)

PRODUCTION MONTRÉAL

✳ *Everybody's WELLES pour tous* de Patrice Dubois et Martin Labrecque
Théâtre PâP

INTERPRÉTATION FÉMININE

✳ *Muriel Dutil*
Grace et Gloria de Tom Ziegler
Théâtre du Tandem (Rouyn-Noranda)

INTERPRÉTATION MASCULINE

✳ *Marc Béland*
L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau
Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

PRODUCTION FRANCO-CANADIENNE

✳ *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette
Théâtre du Trillium (Ottawa, Ontario)

LANGUE ANGLAISE

✳ *Blue/Orange* de Joe Penhall
Centaur Theatre Company (Montréal)

TRADUCTION ou ADAPTATION

✳ *Yvan Bienvenue* (traduction)
Gagarin Way de Gregory Burke
Théâtre de La Manufacture et Trans-Théâtre (Montréal)

CONTRIBUTION SPÉCIALE

✳ *Zoé Laporte et Pierre Robitaille* - la conception des marionnettes dans *Les Survivants : L'Autre*, une adaptation de Martin Genest d'après le roman d'Andrée Chedid, et *Gretchen* de Stéphan Allard
Théâtre Pupulus Mordicus (Québec)

PRIX HOMMAGE

✳ *Le Théâtre de Quat'Sous*, qui a cinquante ans cette année



LA PRESSE

PATTISON

rockMente

Châtelaine



FAUTEUX | BRUNO | BUSSIERE | LEERWARDEN

Éducation Québec



Agnus Dei, traiteur • Air France • Alegria Design • Bières Boréales • Boulangerie Première Moisson
Compagnie Pétrolière Impériale Île • Imprimerie l'Empreinte • Laminaték • Photomax

TROPHÉE • LES MASQUES • CHARLES DAUDELIN • CONCEPTION GRAPHIQUE : ALEGRIA DESIGN

3291887A

ÉCOLE



Le jeudi
10 février 2005
c'est journée
PORTES OUVERTES
à l'École de musique
Vincent-d'Indy
de 17 h à 20 h

« Ici, j'ai le goût d'étudier! »

Saviez-vous que l'École de musique Vincent-d'Indy offre un vaste choix de programmes du collégial qui s'adressent autant aux futurs musiciens qu'à ceux qui désirent une bonne formation en musique tout en se dirigeant vers d'autres champs de spécialisation?

Programmes réguliers et enrichis en musique (2 ans)

- Musique (501.A0)
- Musique et langues (501.A0)
- Musique et mathématiques (501.A0)

Programmes jumelés (3 ans)

- Musique et sciences de la nature (200.11)*
- Musique et sciences humaines (300.11)*
- Musique et Arts et lettres (500.11)

* Partenariat avec le Collège Jean-de-Brébeuf

Programme régulier en Arts et lettres (2 ans)

- Arts et lettres, profil culture musicale (500.A0)



ÉCOLE DE MUSIQUE

Vincent-d'Indy



Ici, je vis ma passion

628, Chemin de la Côte Sainte-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone: 514.735.5261 Télécopieur: 514.735.5266 — Courriel: admission@emvi.qc.ca — Site Web: emvi.qc.ca

3288800

Les Auberges du cœur du Québec



Organismes communautaires

d'hébergement pour jeunes

en difficulté et sans abri

LES JEUNES QUI Y ENTRENT,
S'EN SORTENT!

Info : 514.523.8559

05

CLASSIQUE

Trois pianistes, un mauvais jour

CLAUDE GINGRAS

Les disques de piano occupent encore une grande place dans les nouvelles parutions. Sur une vingtaine qui tombent sur ma table, je choisis de commencer par les trois pianistes les plus connus : Maurizio Pollini, Mikhaïl Pletnev, Evgeny Kissin. Trois *grands* pianistes aussi. Et pourtant, les trois disques sont décevants et n'ajoutent strictement rien à la discographie.

De Pollini, c'est un autre programme de sonates de Beethoven. Cette fois, les trois de l'opus 10 et la *Pathétique*, op. 13. À 63 ans déjà, le célèbre pianiste italien favorise un jeu trop souvent brutal ou bien se laisse tout simplement aller à l'indifférence. Et même marqué « prestissimo », le finale de l'op. 10 no 1 est inutilement précipité. Malgré ici et là quelques vrais moments de musique et une prodigieuse plasticité pianistique, un disque qu'on ne veut pas réentendre.

En grande forme technique lui

aussi, à travers une importante activité de chef d'orchestre, le Russe Mikhaïl Pletnev joue Schumann et, tout d'abord, les *Études symphoniques* dans ce que j'appellerais sa propre édition, c'est-à-dire qu'il fait un curieux choix entre : a) jouer uniquement les 12 études traditionnelles et b) y ajouter les cinq études « posthumes » que le compositeur avait éliminées de son édition finale.

Pletnev n'inclut que deux des « posthumes » (dans l'ordre suivant : no 5, no 1), les place après la huitième étude et, fort curieusement, omet la dixième étude. On note aussi qu'il reprend la première partie de la première étude (huit mesures), alors que ni Henle ni Lea n'indiquent de reprise à cet endroit.

Aux réserves concernant le texte présenté s'ajoute une exécution laborieuse et affectée, qui marque aussi la grande Fantaisie op. 17 et empêche de suivre avec plaisir le discours du pianiste. Des *Bunte Blätter* op. 99, on n'entend que cinq

pièces. En complément : une *Ara-beske* op. 18 bien tournée.

Plus encore que son aîné et compatriote, Evgeny Kissin se complait dans des maniérismes — abus de rubato, petits ritardandos à tout instant — qui affectent les deux premiers mouvements de la grande Sonate en si bémol D. 960 de Schubert, soit plus de 30 minutes d'une oeuvre qui en fait 45. Le très bref Scherzo se

porte mieux mais ne rachète pas ce qui précède. Ni ce qui suit : quatre lieder de Schubert dans des transcriptions de Liszt dont le colossal Kissin sait pourtant traduire toute la richesse sonore et harmonique.

Vices et vertus du pianiste de 33 ans sont bien résumés, en fin de disque, dans une première *Méphisto-Valse* de Liszt où alternent traits fulgurants et phrasés capricieux.

★★ MAURIZIO POLLINI : Beethoven Deutsche Grammophon, 474 810-2

★★ MIKHAÏL PLETNEV : Schumann Deutsche Grammophon, 474 813-2

★★ EVGENY KISSIN : Schubert. Liszt RCA, 82876-58420-2

DUBOSC et ROUSSEAU



BEAUX
DRÔLES
SEXY

Gala Juste pour rire Demain, 20 h à TVA

Invités : François Massicotte, Crampe en masse, Billy Tellier, Dieudonné et bien d'autres surprises !

GaLas
Loto-Québec

La nouvelle série télévisée



Québec

Canada

LA PRESSE

Vous vous exclamerez "MAMMA MIA !"

Venez voir la comédie musicale
ou offrez un certificat-cadeau

POUR :

LA SAINT-VALENTIN
LA FÊTE DES MÈRES
UN ANNIVERSAIRE
TOUTE AUTRE OCCASION



L'auxiliaire de l'Hôpital Mont Sinai présente Mamma Mia ! Suivie d'une réception (514) 369-2222, poste 1337
Place des Arts, le mardi 12 juillet 2005 Courriel : auxiliary@sinaimontreal.ca

LES GRANDS EXPLORATEURS

Saison 2004-2005



présenté par
Valeurs mobilières Desjardins
Courtage en ligne Dînat
Desjardins

Fabuleuses Caraïbes



LAVAL
Salle André-Mathieu
5 au 10 février

ST-HYACINTHE
Collège St-Maurice
21 février

LASALLE
Salle Jean-Grimaldi
28 février et 1^{er} mars

ST-JEAN
Auditorium du Fort St-Jean
12 février

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
25 février

ST-JÉRÔME
Polyvalente
2 mars

LONGUEUIL
Salle Pratt & Whitney Canada
14 au 20 février

Réservez vos sièges : 514 521-1002 • 1 800 558-1002

LA PRESSE www.LesGrandsExplorateurs.com

3267691A

La fête des Neiges de Montréal

présentée par



1,2,3
froid pas froid, on y va!

SAMEDI 5 FÉVRIER

- ✦ **HYPERdanse en ligne**
Une première dans un décor hivernal!
Entrez dans la danse avec les Hyperboréens!
À 12 h et à 14 h devant la scène Hydro-Québec
- ✦ **Le Grand rendez-vous sucré!**
Gourmet ou gourmand, venez goûter et voter!
Dès midi près de la scène Hydro-Québec
- ✦ **Camporee polaire**
Les Scouts du Montréal métropolitain installent leur campement polaire à la plaine des Jeux.



DIMANCHE 6 FÉVRIER

- ✦ **Spectacle d'Andrée Watters**
Gagnante du Félix du meilleur album rock de l'année au gala de l'ADISQ 2004
Représentation gratuite à 13 h 30 sur la scène Hydro-Québec
- ✦ **Challenge Énergie / RockDétente**
Une confrontation amicale de ballon-balai entre les artistes, les animateurs et le public.
À 14 h sur la patinoire Tim Hortons
- ✦ **Spectacle de clôture**
Spectacle enjoué et coloré
Rien n'est trop beau pour Boule de Neige et ses amis lorsqu'il est temps de se quitter.
À 16 h sur la scène Hydro-Québec



Dernier week-end!

Parc Jean-Drapeau Montréal

ARTS ET SPECTACLES

DALIDA... UNE VIE

Une époustouflante Dalida

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Quelle performance époustouflante. Joan Bluteau incarne Dalida de façon magistrale dans *Dalida... Une vie*, la revue musicale mise en scène par René Simard. C'est sur cette interprète, déjà remarquée pour sa prestation dans *Alegria*, que repose tout le spectacle. Pendant deux heures, Joan Bluteau ne quitte la scène que pour changer de costume et la chanteuse-comédienne parvient à ne faire qu'un avec le personnage éblouissant de Dalida. L'effet est souvent magique.

Ce spectacle produit par Jean Pilote, qui a déjà présenté *Elvis Story* et *Génération Motown* au Capitole de Québec (avant Montréal), ne ressemble en rien à l'hommage rendu à Elvis Presley ou aux vedettes de l'étiquette Motown. *Dalida... Une vie* est plus sobre, plus intime ; il cache une vie tourmentée par plusieurs tragédies. Trois des amoureux de Dalida se sont suicidés avant qu'elle-même ne s'enlève la vie en mai 1987. Les paillettes, la *glamour*, les costumes extravagants cachaient bien une vie désespérée...

René Simard n'a pas voulu occulter la vie privée de la célèbre chanteuse et nous fait voir sur écran les drames de sa vie et les funérailles. Hantée par la mort, Dalida n'a pas choisi de naître, mais elle a choisi de mourir et aussi de vivre. Et c'est sur la scène que Dalida vivait le plus intensément. Surtout à la fin de sa vie, alors qu'elle s'entourait de danseuses et



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Joan Bluteau ne quitte la scène que pour changer de costume et la chanteuse-comédienne parvient à ne faire qu'un avec le personnage éblouissant de Dalida.

danseurs flamboyants, qu'elle adaptait les grands classiques de la chanson française à la mode disco, comme *J'attendrai* et *Comme disait Mistinguett*.

En début de carrière, dans les années 50 et début 60, Dalida — Yolanda Gigliotti, de son vrai nom — était cependant beaucoup plus sobre et baignait dans les chansons romantiques telles *Gondolier*, *Les Enfants du Pirée*, *Bambino*, *Ciao ciao bambina* et Co-

me prima. On en profite pour découvrir Joan Bluteau, la comparer à Dalida. Puis on oublie, on y croit. Surtout avec *Paroles, paroles*, *Darla Dir-ladada*, *Pour ne pas vivre seul*, *Il venait d'avoir 18 ans* et son fameux *Gigi l'amoroso*.

Le rythme s'accroît ensuite. On apprend que Dalida a été la première chanteuse à interpréter de la musique disco en Europe — *Laissez-moi danser*, c'est du pur disco à l'américaine. Des

rythmes sud-américains aussi avec *Rio Do Brasil*, *Alabama Song*, *Le Lambeth Walk*, *Romantica*, *Besame mucho*. J'ai souvent pensé à Alys Robi pendant le spectacle. Elle aussi a connu une vie dramatique et nous a fait connaître des mélodies sud-américaines. Alys chantait *Laissez-moi encore chanter* ; Dalida, *Laissez-moi danser*. Dalida a eu plus de veine en vendant 120 millions de disques et en enregistrant 1000 chansons en sept langues.

Joan Bluteau colle à la peau de son personnage jusqu'à la toute fin du spectacle avec un pot-pourri des plus grands succès de Dalida. Un spectacle somme toute fort réussi, bien monté par René Simard. Mais j'aurais aimé encore plus d'audace, de *glamour*. Dalida, c'était la démesure, l'extravagance dans le nombre de danseurs, dans les costumes, les couleurs et les jets lumineux. La vie de Dalida est trop sombre pour ne pas se permettre de saisissants contrastes avec des numéros éclatés, somptueux, renversants et ce n'est pas le cas dans *Dalida... Une vie*. J'imagine certaines contraintes budgétaires ou un choix artistique.

J'aurais aimé aussi une approche plus théâtrale. Avec son expérience et sa sensibilité, René Simard pourrait oser davantage, créer des situations dramatiques, donner sa vision de la vie et l'oeuvre artistique de Dalida, qui a tout de même connu une vie hors de l'ordinaire. Il y a sûrement matière à présenter la vie et la mort autrement que par des documentaires. Ce serait à mon avis dans cette voie que devraient se diriger les productions de Jean Pilote, qui doit faire oublier *Elvis Story* aux habitués du Capitole de Québec.

En attendant, longue vie à Joan Bluteau et *Dalida... Une vie*.

DALIDA... UNE VIE avec Joan Bluteau dans le rôle de Dalida. Mise en scène : de René Simard. Conception artistique : Mouffe. Direction musicale : Jimmy Tanaka. Décors : Pierre Labonté. Costumes : Jean Blanchette. Spectacle sans entracte présenté jusqu'au 13 février au théâtre Saint-Denis.

Ça va faire boum!

TQ	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Méchant contraste!	Les francs-tireurs	Les merveilles de l'Amazone	Belle et Bum			CARNAGES (4) de Delphine Gleize	8 8			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18h30 2
LA FUREUR

De la visite rare sur le plateau : Michel Pagliaro ! Avec Catherine Durand et Dumas.

18h30 35
LE DÉFILÉ DE NUIT DU CARNAVAL DE QUÉBEC

Jean Pagé, Alex Perron, Manon Roy et Josée Turmel animent le défilé de nuit du 51^e Carnaval. Y aura-t-il quelqu'un dans le Bonhomme ?

18h30 10
CINÉ-EXTRA : LES REMPLAÇANTS

À la veille du Super Bowl, une comédie sur le football avec Keanu Reeves et Gene Hackman en entraîneur qui doit rapidement recruter des joueurs pour remplacer des pros en grève.

21h 10
CINÉMAX : JUGÉ COUPABLE

Un reporter veut prouver en quelques heures l'innocence d'un condamné à mort. Pour Clint Eastwood et James Woods.

21h 17
BELLE ET BUM

Invités : Boom Desjardins, Hugo Lapointe, Sarah Renélik, Spaïcy, le duo Jitterbug Swing et l'une des chouchous de l'émission qui excelle dans le blues, Andrée Dupré.

22h MP
ARTISTE DU MOIS

Dany Bédar propose des chansons tirées des albums *Écoute-moi donc* et *Fruit de ma récente nuit blanche* et parle de rumeurs de fiançailles...

23h30 NW
AU COURANT

C'est ce soir que commence la nouvelle émission de Mitsou qui a fait couler de l'encre ces dernières semaines quand des membres de son équipe ont démissionné. Trente minutes pour dire aux anglos ce qui se passe chez les francos.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SR	2 (9) 13	Le Téléjournal	La Fureur / Catherine Durand, Dumas, Michel Pagliaro	SIX JOURS, SEPT NUITS (5) avec Harrison Ford, Anne Heche				Les Leçons de Josh	Le Téléjournal	Le Garage / Ludger	MEURTRE PARFAIT (5) avec Michael Douglas		4	4	
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	LES REMPLAÇANTS (5) avec Keanu Reeves, Gene Hackman				JUGÉ COUPABLE (4) avec Clint Eastwood, Isaiah Washington				Le TVA (23:45)	7	7		
TQ	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Méchant Contraste!	Les Francs-tireurs / Irshad Manji, Daniel Pinard	Les Grands Documentaires / Les Merveilles de l'Amazone	Belle et Bum / Boom Desjardins, Hugo Lapointe, Andrée Dupré		CARNAGES (4) avec Chiara Mastroianni, Lucia Sanchez			8	8			
TQS	16 (30) 35	Mélanie Renaud au Bal de Neige	Le Défilé de nuit du carnaval de Québec			BANDITS (4) avec Billy Bob Thornton, Bruce Willis			Le Grand Journal (23:15)	LE JOURNAL INTIME (23:45)		5	5		
CTV	12 8	News	Sportsnight Reg. Contact	W-Five / Multiple Sclerosis	Sue Thomas: F.B.Eye	CSI: Miami		The Eleventh Hour		CTV News	News	11	11		
CBC	6	Sat. Report	Red Green	BABE (3) avec James Cromwell, Magda Szubanski			MINORITY REPORT (3) avec Tom Cruise, Colin Farrell					13	13		
ABC	22	ABC News	À comm.	The Insider	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos		Desperate Housewives		Raceline	Pub	22	22		
CBS	3	News	CBS News	Entertainment Tonight	Wickedly Perfect		CSI: Miami	48 Hours Mystery		News	King of...	21	21		
NBC	5		NBC News	Stargate SG-1	Law & Order	Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: SVU		Sat. Night		18	23			
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show BBC News	Journal...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen	Barbara	Yes, Minister	Two Thousand Acres of Sky		IN THE HEAT OF THE NIGHT (3) HUNT FOR RED...		43	64	
A&E		Caesars 24/7 (15:00)	City Confidential			Cold Case Files	MI-5	American Justice				73	39		
ARTV		Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir les comédiens		Thema: Depardieu		VIDOCQ (5) avec Gérard Depardieu (22:20)				31	31	
BRAV		Arts & Minds	StarTV	Classical...	Women of...	Abyss Quartet	Cher: The Farewell Tour		Sex and the City				72	34	
CD		...pour rire	Samedi de rire	Québec en humour		La vraie nature de Claudine Mercier		Excès de stars		Stars sur le vif	Culture du X		20	20	
CS		Mondialisation	...abysses	Le Folklore	Capharnaüm	Les Conférences de...		Information internationale	2/3 monde	Les Durs à...	Une carrière dans l'industrie...		47	26	
DISC		How it's Made	The Ultimate Ten			American Chopper		Biker Build-off		MythBusters		American Hotrod		37	37
EV		...des restos	Maeva	Vins du monde	Balade en...	...la France	Rome et le Vatican	Pilot Guides		Airport	...plongée	23	51		
FC		Disney (18:06)	Mentors (18:33)	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)	MR. JONES (4) avec Richard Gere, Lena Olin		GET SHORTY (4) avec John Travolta (22:36)				67		
FOX		Pub (17:30)	That '70s	Friends	Seinfeld	Cops	America's most Wanted		The Ultimate Poker Challenge		Mad TV	36	46		
GBL-Q		Global...	Inside Ent.	Age Quake	Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	Andromeda	Driving TV...		Sat. Night			3	3	
HI		Tourments de l'Histoire	Passion Maison	Focus / Terrorisme (3/4)	JAG	DONNIE BRASCO (4) avec Johnny Depp, Al Pacino						25	53		
HIST		Masterminds	Disaster of...	Marine Machines	They Built the Railway		DEVIL IN A BLUE DRESS (4) avec Denzel Washington, Tom Sizemore		Masterminds				49	47	
LIFE		Extra	Exchanging Vows	Say yes...	...Weddings	Manhunt Search for Male...		Boys do the Monty		Sexual Secrets		71	29		
MMAX		Benezra	L'amour à...	Les Séducteurs / Gino Vannelli	Musicographie / Whitney Houston et Bobby Brown	THE FIVE HEARTBEATS (5) avec Michael Wright						32	48		
MP		Box Office	Pimp mon char	Exposé... Marilyn Manson	Pauvres...	Les Jeunes...	Les pourris...	Le Mike...	Artiste du mois: Dany Bédar Live à M+		Vidéo Clips	30	30		
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Wickedly Perfect	Parsvision	Polonia	Le Pont	Russki Chas	Mad TV			14	14	
NW		BBC News	Fashion File	Au courant	The Desk	CBC News: Correspondent	Sat. Report	Mansbridge	The Passionate Eye Showcase / Journey with George		Au courant	48	25		
RDI		La Semaine verte	Le Journal	La Facture	Enjeux / Les Décrocheurs	Le Téléjournal	Zone libre / Control Room		Enquête...	Le Téléjournal	...artistes	19	19		
RDS		Hors-jeu	Sports 30	Hockey / Coupe Stanley 1993: Canadiens - Nordiques			Sports 30	Golf PGA / L'Omnium FBR - 3e ronde				33	33		
S+		Coeurs rebelles	Doc	La Loi & l'Ordre	L'Heure de vérité	Témoins silencieux		Six pieds sous terre				24	52		
SHOW		Footballers Wives	SAMURAI COWBOY (5) avec Hironi Go, Catherine Mary Stewart	Paradise Falls	The Playmakers	CHASING AMY (4) avec B. Affleck						40	40		
SPA		SeaQuest DSV	The Dead Zone	Battlestar Galactica	SATURDAY THE 14TH (6) avec Richard Benjamin, Paula Prentiss		CURSED (7) (22:45)						32		
SPN		Sportsnetnews	Soccer / Barclays Premiership	WWE Afterburn	Sportsnetnews		WWE...						38	38	
TFO		Degrassi...	T'as faim	Panorama	À la une!	L'Oeil du fils	GOOD MORNING BABILONIA (3) avec Vincent Spano		FranCoeur						
TLC		While you were out	What not to Wear	Moving up	Trading Spaces	Town Haul			Moving up				39	27	
TSN		Sportscentre	Canadian Strongman Series	Boxing / Cory Spinks - Zab Judah					Sportscentre				28	28	
TTF		... (17:00)	...le meilleur	Zéroman	Duck...	Les Simpson	Futura	Daria	Planète crue	Delta State	Décalsés...	Les Simpson	Futura	34	45
TV5		Portrait	Journal FR2	Passpart	À quoi ça...	Music-hall et Compagnie / Spéciale Dany Boon		...clip (22:15)	Le Journal	Passpart	CEUX QUI...	15	15		
TVO		Animal...	Great Rivers	National Geographic / Gorilla	GILDA (4) avec Rita Hayworth, Glenn Ford		BODY HEAT (3) avec William Hurt (22:15)						74	56	
VIE		Vice caché	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...Ja cigogne	Plasticiciens riches et célèbres		LA JUSTICE DU TEXAS (5) avec Peter Strauss, Heather Locklear				35	44	
VOX		100% écolo	...des arts	Clips Hip...	Génération...	CityLife	Top Plus	Esprit libre	BoxeRock	Musique urbaine avec VibePlus		9	9		
VRAK		Les Frères Scott	Charmed	Smallville	Caitlin Montana							16	16		
YTV		Spy...	Timeblazers	...Hunters	Dark Oracle	THE WITCHES (4) avec Jason Fisher, Anjelica Huston		YTV's Hit List	Funpak	Dark Oracle			44	18	
Z		Gamerz	Métal hurlant	Dead Zone	Tru Calling	Alias	Poltergeist						26	54	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique dotée de pouvoirs très spéciaux, comme celui de faire disparaître les lecteurs !

LA FEMME PSYCHOTRONIQUE

C'est l'heure de notre segment T'es-tu sérieux ?!, pioché à même les volumineuses archives du magazine *In Touch* et consacré à la recherche de la vérité vraie. Tenez-vous bien : Britney Spears est dotée de grands pouvoirs mentaux. Et on ne parle pas nécessairement de QI, mais d'une sorte de «force spirituelle obscure». C'est ce que pense le guérisseur Allan Wicombe, qui a eu la chance de tâter un peu la chanteuse lors d'une séance de massage : «Ses pouvoirs sont extraordinaires, dit-il. En massant sa tête, mes doigts ont gelé et sont restés paralysés pendant des heures après son départ, ce qui n'arrive pas souvent». On ignore si Britney peut faire bouger des objets par la seule force de son esprit, mais elle sait certainement faire lever les foules et, quand elle s'énerve à gigoter, stimuler certaines régions du corps viril (le poil des jambes, mettons.)



Britney Spears PHOTO REUTERS

LA FEMME PSYCHOTRONIQUE II

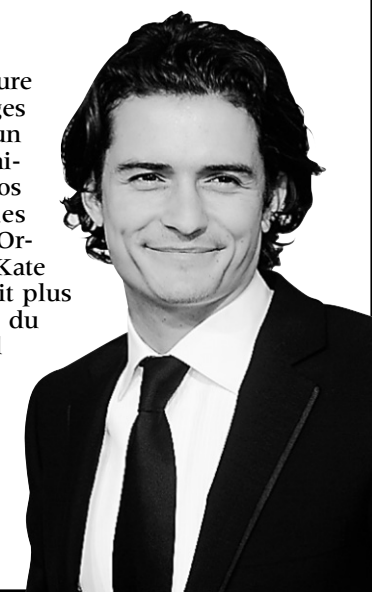


Voici, pour votre bon plaisir, une autre étrange affaire relevant du monde de l'insolite et de l'expliqué. Jessica Simpson aussi est douée de pouvoirs bizarres. Elle peut parler en éructant, c'est à dire faire des mots avec ses rots, un truc habituellement réservé aux jeunes ados à casquette ordinaires et boutonneux. La blondasse sexy est capable, raconte sa soeur Ashlee, de vous roter tout l'alphabet, de A à Z, une lettre après l'autre s'entend. Ce qui en soi constitue un exploit extraordinaire (essayez donc d'éructer les lettres F ou S pour voir.) Nous, à *L'Envers du décor*, on en fait moins, mais on est capable de roter par écrit : burp !

Jessica Simpson PHOTO AP

Y'A DE LA CASSE !

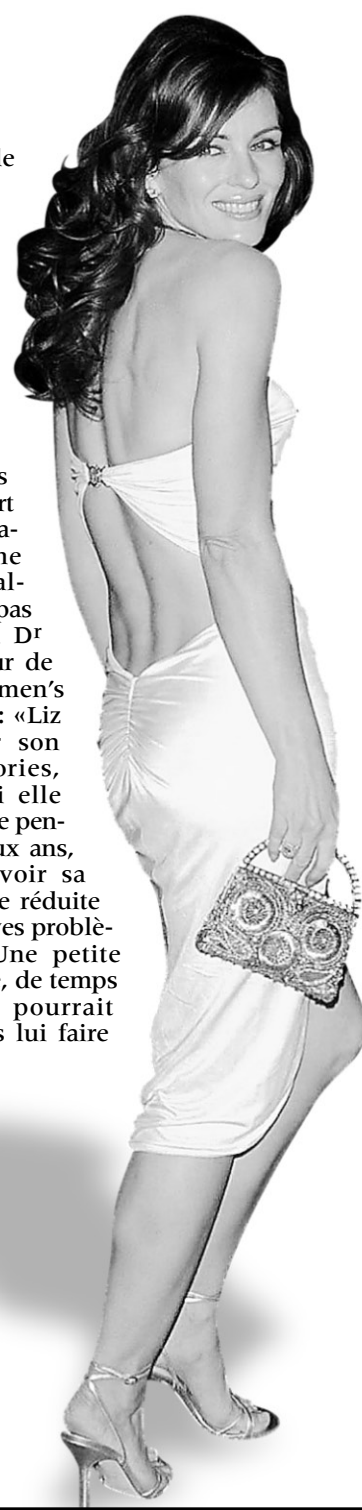
Rien de tel qu'une bonne grosse rupture de vedettes pour égayer nos tristes pages de février. Sans doute sommes-nous un peu sadiques, mais il y a un étrange plaisir à tirer des conflits conjugaux de nos multimillionnaires préférés. Après les frasques de Brad et Jennifer, voilà qu'Orlando Bloom se débarrasse de sa jolie Kate Bosworth, sous prétexte qu'il ne la voit plus assez souvent. Là, il ne la verra plus du tout, le vilain. «Orlando annonce qu'il regagne le marché des célibataires», révélait récemment une source mystérieuse aux enquêteurs de Internet Movie Database. Ces jeunes dames de Hollywood n'auront qu'à prendre un numéro, comme on dit chez nous.



Orlando Bloom PHOTO REUTERS

ELIZABETH FOND...

C'est à dire qu'elle maigrit, bien sûr. Depuis l'accouchement, Elizabeth Hurley ne veut plus manger sa soupe, en vue de se débarrasser de quelques gênants kilos superflus. Elle ne prend qu'un repas par jour et s'endort complètement affamée, un régime amaigrissant malsain qui ne plaît pas du tout au bon Dr Stewart, directeur de la London's Women's Nutrition Clinic : «Liz doit augmenter son apport en calories, confirme-t-il. Si elle poursuit ce régime pendant plus de deux ans, elle risque de voir sa masse musculaire réduite et d'avoir de graves problèmes aux os.» Une petite poutine italienne, de temps en temps, ne pourrait certainement pas lui faire de mal.



Elizabeth Hurley PHOTO AP

Ce soir

Télé-Québec
telequebec.tv

21 h Belle et Bum

Boom Desjardins, Hugo Lapointe, Sara Rénélik, Andrée Dupré, Jitterbug Swing et Spaicy.



18h30 Méchant contraste !

L'immigration au Québec...

Animation : Matthieu Dugal
Réalisation-coordination : Erik Tremblay

19h Les francs-tireurs

La détermination de l'auteure Irshad Manji malgré les menaces de mort.

Télé-Québec ça change de la télé

THÉÂTRE

Nuits polaires

EVE DUMAS

Lorsque le théâtre Les Deux Mondes invite la presse dans son laboratoire de la rue Chabot, c'est presque comme si Pfizer conviait la communauté scientifique au dévoilement d'une nouvelle pilule miracle.

Voilà maintenant presque quatre ans que la compagnie théâtrale n'a pas sorti de nouveau « produit ». Conte multimédia pour adultes, *2191 Nuits* interroge notre relation à la mort dans un monde obsédé par l'immortalité. La pièce sera créée le 9 février, à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

L'équipe des Deux Mondes a commencé la rencontre par une « démonstration », question de ne laisser aucun doute sur l'efficacité de la chose. L'extrait nous permettait de faire connaissance avec les personnages de la pièce. Le principal est un jeune scientifique, père de famille. Lorsque son avion s'écrase dans les glaces du détroit de Béring, tuant sa bien-aimée et son fils de 6 ans, le survivant tente de trouver un nouveau sens à sa vie.

Toute l'expertise technique, poétique et musicale des Deux Mondes était contenue dans ces 20 minutes. La vidéo d'Yves Dubé annonce des moments d'une grande intimité. Les inventions de Guy Fortin (dont une magnifique qu'on ne vous dévoilera pas, mais qui obligera la production à voyager avec deux congélateurs !) sont efficaces et surprenantes. Le texte de Philippe Ducros, qui collabore pour la première fois avec Les Deux Mondes, fait dans l'évocation. La musique de Michel Robidoux, à la frontière du western et du chant inuit, crée des ambiances étranges et envoûtantes.

Fasciné par la génétique

Le travail sur *2191 Nuits* a commencé il y a trois ans. Le codirecteur artistique des Deux Mondes, Daniel Meilleur, a d'abord travaillé avec l'auteur Jacques Languirand autour du thème « le clown et le clone ». « Les recherches en génétique nous fascinaient, explique l'idéateur, concepteur visuel et metteur en scène du spectacle. On dit que Dieu a créé l'homme à son image. Maintenant que l'homme peut créer l'homme, est-il devenu un dieu ? demande-t-il. Puis le thème s'est épuré. On a dépassé le principe du clonage pour se demander quel était le rapport de l'homme occidental avec la mort. »

C'est ici que le jeune auteur Philippe Ducros entre en scène. Après un an de recherche visuelle, on lui demande de mettre des mots sur certaines images. « C'est sûr que le visuel, la musique et la mise en scène sont très forts dans le théâtre que fait Les Deux Mondes. Alors moi, je me trouve à avoir à dire moins. Ça me pousse à aller vers une écriture plus poétique. »

Lorsqu'il se met à explorer un sujet, Philippe Ducros y va à fond. Il a la fibre militante. On pouvait le constater déjà à la création de sa pièce *2025, l'année du serpent*, qui posait un regard critique sur les conflits mondiaux. Son engagement et sa



Le rapport de l'homme avec la mort est au centre de *2191 Nuits*, la nouvelle invention du toujours créatif théâtre Les Deux Mondes. Une pièce écrite par Philippe Ducros (à droite) et mise en scène par Daniel Meilleur.

passion sont encore une fois manifestes lorsqu'il parle de *2191 Nuits* et de son sujet, qui a poussé toute l'équipe à lire des pages et des pages de journaux et de magazines sur le clonage, la mort, le rituel, les poussières d'étoiles, le dégel de la calotte polaire et quoi encore. Mais pour l'instant, la principale préoccupation de l'artiste dans la jeune trentaine est la finitude de l'être humain et notre manque de repères spirituels.

« Nous n'avons plus de rituels pour faire face à la mort. En plus, aujourd'hui, non seulement Dieu est mort, mais les étoiles aussi. On sait que le soleil meurt à petit feu. On n'a même plus la garantie d'un univers éternel. » Lorsque je lui suggère de songer à se faire façonner un diamant avec ses cendres chez Gemlife, il ne trouve pas l'idée si bête que ça : « J'aime mieux être un diamant que rien du tout ! Dans notre laïcité, ce sont les vers qui nous attendent. »

L'image réjouissante que voilà. Mais, et je peux en témoigner, « ce sera un spectacle extrêmement beau et envoûtant, pas morbide du tout », déclare Daniel Meilleur. « On parle de nos idées, mais elles ne sont pas appuyées dans le spectacle. C'est onirique, fantasmagorique », ajoute Philippe Ducros.

Et l'acteur dans tout ça ? A-t-il une place au sein de la machine ? « Ce n'est pas toujours évident », avoue Isabelle La-

montagne, qui travaille avec Les Deux Mondes depuis qu'elle a participé à une tournée de *Leitmotiv*, en 1999. Dans *2191 nuits*, elle partage la scène avec Michel Mongeau et Martin Rouleau. « La technologie est tellement présente que l'acteur peut se sentir très secondaire. Mais une fois que le terrain de jeu est clair et que tout est bien placé, on commence à avoir du plaisir. On peut même proposer des choses qui auront un impact sur le déroulement du spectacle. »

« Aux Deux Mondes, on ne fait pas de la création collective, mais c'est quand même un travail collectif, précise Daniel Meilleur. Il faut respecter l'ensemble et faire preuve de beaucoup d'humilité. » De l'humilité, on en a encore beaucoup aux Deux Mondes, même si les membres pourraient facilement avoir la tête enflée. *L'Histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard, créé en 1991, fête sa 500^e représentation ce soir au Centre national des Arts à Ottawa. *Mémoire vive* et *Leitmotiv* repartent en tournée cet hiver et *2191 Nuits*, qui sera créée la semaine prochaine à la Cinquième Salle de la Place des Arts et présenté au Festival annuel d'innovation théâtrale, à L'Assomption, du 11 au 15 mai, est déjà en demande en Corée, aux États-Unis, en France et en Belgique.

2191 NUITS est présentée à la Cinquième Salle de la Place des Arts du 9 au 19 février.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

« Le pire qui peut t'arriver quand tu fais ce métier, c'est de regarder à travers un petit trou du rideau et de ne voir que des gens de ton âge, dit Jean-Pierre Ferland. Je suis chanceux, j'ai encore les filles, les femmes et leurs grands-mères ! »

JEAN-PIERRE FERLAND

Ce n'est pas qu'un au revoir

ALEXANDRE VIGNEAULT

Petit matin de janvier. Calé dans un fauteuil stratégiquement placé devant un oriel — bay window en bon français — Jean-Pierre Ferland affiche une bonne humeur contagieuse. Nous avons tous deux été pris dans le trafic, nous sommes tous deux arrivés honteusement en retard au lieu du rendez-vous... mais en avons franchi le seuil à quelques secondes d'intervalle. Le hasard fait parfois bien les choses. Mais c'est justement parce qu'il ne veut rien laisser au hasard qu'on prend le café avec lui ce matin.

Ferland le dit et le répète depuis une dizaine de jours : il quitte la scène. La longue tournée qu'il entreprend mercredi au Casino de Montréal est sa dernière. « Je me suis piégé consciemment, explique-t-il. J'ai 70 ans et 40 ans de métier. J'ai fait l'inventaire de ma vie et mon spectacle est comme une biographie.

« Je veux partir avant de n'être plus montrable, poursuit-il. À la fin, Félix (Leclerc) me disait qu'il ne voulait plus faire de télé. Il ne se trouvait plus beau. J'insistais, mais il ne voulait pas. Il m'a montré comment on sort élégamment. » Ferland trouve que le moment est bien choisi. Ses disques se vendent bien, ses salles sont pleines, les gens l'aiment. « Quand tu as commencé à baisser, dit-il, c'est douloureux et gênant de dire adieu. »

L'auteur du *Petit Roi* ne file pas à l'anglaise. Il va faire le tour de la province, aller en Abitibi et au Lac-Saint-Jean, deux régions qu'il a peu visitées ces derniers temps. « Là, je vais dire bonjour à tout le monde », soutient-il. Par simple politesse, pour les remercier de l'avoir aimé, connu et reconnu.

« C'est un métier de jeune, aussi, s'exclame-t-il. Je ne dis pas ça parce que je ne suis pas en forme ; je suis très en forme. Mais comme disait Aznavour, il faut savoir quitter la scène.

— Mais les adieux d'Aznavour durent depuis au moins trois ans, réponds-je.

— Moi, je ne ferai pas ça. Fini, c'est fini », jure-t-il.

Que fera-t-il après ? De la radio, peut-être. Il dit aimer comme un fou faire son émission dominicale, à la Première Chaîne de Radio-Canada, à l'heure de l'apéro. Et puis, il veut s'amuser avec ses petits-enfants et faire tout ce dont il a envie sans avoir peur de se casser un membre et sans craindre de devoir annuler des spectacles. « Il n'y a rien de pire que d'être obligé de dire aux gens : Excusez-moi, je me suis cassé la gueule. »

La vengeance de Ferland !

Après s'être retiré, le chansonnier retournera quand même à son écriture. Il veut peaufiner sa comédie musicale *Madame Simpson*, basée sur la vie de Wallis Simpson, la femme divorcée pour laquelle le roi Édouard VIII a renoncé au trône d'Angleterre en 1936. « C'est une histoire d'amour extraordinaire : un roi qui abdique son trône pour une femme, c'est rare en maudit ! » De nos jours, les monarques qui épousent des roturières ne sont plus reniés par leur famille.

Ferland assure que son spectacle musical est tout écrit. « Mais si Nannette Workman acceptait de jouer dedans, il faudrait que je récrive une partie des musiques, expose-t-il. Si c'était plutôt Laurence Jalbert, il faudrait aussi que j'adapte la musique. Les paroles resteraient les mêmes, mais les atmosphères changeraient. »

Sa *Madame Simpson* sera assurément un personnage fort, si on se fie aux interprètes auxquelles il a songé. « Pourquoi l'a-t-il aimé, Édouard ? Parce qu'elle avait vécu plus que lui. Elle avait vécu en Chine, elle connaissait les bordels et les fumeries d'opium », s'enthousiasme le chansonnier, qui a rencontré le duc et la duchesse de Windsor en exil à Paris, dans les années 60.

Son sujet le passionne, c'est clair. Mais son désir de mener ce projet à terme en cache un autre : Ferland n'a jamais totalement digéré l'échec de son spectacle musical *Gala*, assassiné par la critique en 1989. « J'ai eu un échec grandiose dans ma vie et je ne peux pas partir là-dessus, reconnaît-il. Je veux réparer l'injustice qu'on m'a faite. C'est ma vengeance personnelle, une vengeance de petit garçon. »

Il ne veut pas rater son coup, cette fois. C'est pourquoi il prend son temps. Quelques-uns de ses proches — « son jury », comme il dit — ont déjà entendu l'oeuvre en question. Qu'en disent les jurés ? « Il y en a qui ont aimé, d'autres pas, lance-t-il d'un ton convaincu et un sourire aux lèvres. C'est partagé et je ne veux pas que ce soit partagé. »



ÉGYPTE ÉTERNELLE

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART ANCIEN DU BRITISH MUSEUM

27 JANVIER - 22 MAI 2005

CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS ET LE BRITISH MUSEUM



Présentée par la Fondation American Express

METRO.ca

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE



FORD MOTOR COMPANY FUND



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

BILLETS EN VENTE AU MUSÉE OU WWW.MBAM.QC.CA
OUVERT 7 JOURS SUR 7 - (514) 285-2000CETTE EXPOSITION ET SA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE ONT REÇU L'APPUI DU FORD MOTOR COMPANY FUND. UNE AIDE ADDITIONNELLE A ÉTÉ FOURNIE PAR LE BENEFACTORS CIRCLE DE L'AFA. MASQUE FUNÉRAIRE DE SATDJÉHOÛTY, NOUVEL EMPIRE, DÉBUT DE LA XVIII^E DYNASTIE (VERS 1500 AV. J.-C.). © TRUSTEES OF THE BRITISH MUSEUM. COURTESY OF THE AFA.